

Apéndices

Figura 1

Estudiantes extranjeros matriculados en la educación superior francesa en el 2021-2022.

Rang	Pays	Effectifs 2021-2022	Évol. 2016-2021	Évol. 2020-2021
1	Maroc	46 371	+22%	+3%
2	Algérie	31 032	+19%	+6%
3	Chine	27 479	-4%	-2%
4	Italie	19 185	+57%	+16%
5	Sénégal	15 264	+62%	+5%
6	Tunisie	13 661	+10%	+4%
7	Espagne	11 256	+51%	+25%
8	Côte d'Ivoire	10 725	+50%	+4%
9	Liban	10 469	+94%	+30%
10	Cameroun	9 037	+30%	+9%
11	Allemagne	8 186	-3%	+17%
12	Portugal	7 835	+48%	+6%
13	Congo	6 864	+56%	+7%
14	Inde	6 321	+92%	+9%
15	États-Unis	6 179	+5%	+50%
16	Gabon	5 687	+35%	-0,2%
17	Russie	5 442	+4%	+6%
18	Brésil	5 434	+4%	+7%
19	Vietnam	5 259	-7%	-4%
20	Bénin	5 072	+73%	+19%
21	Belgique	5 054	+10%	+8%
22	Turquie	4 734	+27%	+6%
23	Madagascar	4 667	+13%	+1%
24	Haiti	4 440	+111%	+14%
25	Roumanie	4 279	+6%	+12%
	<i>Autres pays</i>	<i>112 698</i>	-	-
	Total	392 630	+21%	+8%

Nota: Número matriculados en las instituciones de educación superior en Francia. Tomado de: *MESR/SIES, 2022*

Figura 2

Número de estudiantes extranjeros matriculados en la sede Pont de Bois, Universidad de Lille 2022-23.

Rango	País de origen	Número de estudiantes	Rango	País de origen	Número de estudiantes
1	Italia	88	15	Países Bajos	4
2	Alemania	39	16	Reino Unido	4
3	España	20	17	Suecia	3
4	Japón	20	18	Canadá	2
5	Grecia	15	19	México	2
6	China	7	20	República Checa	2
7	Corea	7	21	Turquía	2
8	Irlanda	7	22	Austria	1
9	Taiwán	7	23	Brasil	1
10	Colombia	6	24	Dinamarca	1
11	Estados Unidos	6	25	Finlandia	1
12	Portugal	5	26	Hungría	1
13	Rumania	5	27	Eslovenia	1
14	Bélgica	4		Total:	273

Nota: Número de estudiantes de la Universidad de Lille. Adaptado de *Relations Internationales de la Université de Lille* : <https://international.univ-lille.fr/>

COMMUNIQUÉ CAMPUS FRANCE

Paris, le 6 septembre 2022

À LA VEILLE DE LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2022, LA FRANCE AFFICHE UNE AUGMENTATION RECORD DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

Le nombre d'étudiants étrangers inscrits en France a augmenté de 8% en 2021-22, et dépasse désormais la barre des 400 000 : il s'agit de la croissance la plus forte enregistrée depuis plus de 15 ans, portée notamment par la croissance du nombre d'étudiants européens. Un net rebond confirmé par les perspectives de recrutement pour l'année 2022/23, avec des candidatures en hausse de 18 % par rapport à l'avant-pandémie.

Plus de 400 000 étudiants étrangers en France, en hausse de 8% sur un an

Après une année de stagnation en 2020-21 dans le contexte de la pandémie (-1 %), le nombre d'étudiants étrangers affiche pour l'année 2021-2022 la croissance interannuelle la plus forte depuis 2005 : + 8% (données MESR/SIES). En incluant les apprentis du supérieur, le seuil des 400 000 étudiants étrangers en France vient tout juste d'être franchi (400 026).

TOP 10 : les étudiants européens des pays voisins en forte hausse

Parmi le **top 10 des pays d'origine** des étudiants en France, les progressions les plus importantes sont celles des **étudiants italiens** (4e origine, +16%), **espagnols** (7e, +25%) et **libanais** (9e, +30%).

Certaines origines, précédemment en baisse, repartent à la hausse sur la dernière année (Allemagne, +17% ; Etats-Unis, +50%). Seules les mobilités depuis la Chine et le Vietnam restent en baisse avec respectivement, -2% et -4% sur un an.

Les zones Amériques et Europe sont celles qui progressent le plus

À l'échelle des zones géographiques, les chiffres indiquent une reprise particulièrement marquée sur la dernière année pour les **Amériques, l'Europe et la zone Afrique du Nord-Moyen Orient (ANMO)** :

- **Amériques** : avec **15 % d'étudiants supplémentaires**, c'est la zone qui connaît la plus forte croissance, notamment grâce à l'Amérique du Nord dont les étudiants progressent de 43%. Les effectifs d'Amérique latine et des Caraïbes augmentent de 14%, ceux d'Amérique du Sud de 4%.
- **L'Europe (+13%)** connaît sur un an la plus forte progression derrière les Amériques et retrouve un niveau supérieur de 10% à l'avant-pandémie. Les pays hors-UE - qui comprennent désormais le Royaume-Uni - progressent de 25%, les pays de l'UE de 9%.

- **La zone Afrique du Nord - Moyen Orient**, première zone par le nombre d'étudiants accueillis, **progressé de 10%** sur un an et de 32% sur cinq ans. Une augmentation particulièrement importante depuis le Moyen-Orient (+17%).
- **L'Afrique subsaharienne enregistre une progression de 5%**, en-dessous de la moyenne de 8% : la progression du nombre d'étudiants africains s'était en effet poursuivie en 2020-21 (+6%). Sur cinq ans, la progression reste forte (40%) et supérieure à la moyenne (21%).
- **L'Asie-Océanie**, dont les étudiants ne progressent que de 1% sur un an, demeure la zone **la plus touchée par les restrictions** de mobilité liées à la pandémie. Mais après une baisse de 9% en 2020-21, la situation se stabilise. Si la Chine, le Vietnam, ou l'Australie sont en baisse, une reprise apparaît depuis l'Inde (+9,5%), mais aussi le Japon (+12%) ou le Sri Lanka (+17%).

Forte progression dans les écoles de commerce

Si les chiffres progressent dans tous les établissements, ils bondissent dans les **écoles de commerce qui affichent une hausse de 18%**. Les étudiants étrangers ont augmenté de **7%** dans les formations délivrées en lycée, **6 %** dans les universités, **5%** dans les écoles d'art et d'architecture, **3%** dans les écoles d'ingénieurs, **7%** dans les autres établissements.

Pour 2022/2023, un record de candidatures

Ce rebond enregistré au cours de l'année universitaire 2021/22 semble se confirmer pour l'année 2022/23 : fin août 2022, **plus de 140 000 étudiants issus de 70 pays dans le monde entier avaient déposé une candidature via Etudes en France**. Un nombre record **en hausse de 18 %** par rapport à la situation pré-Covid¹.

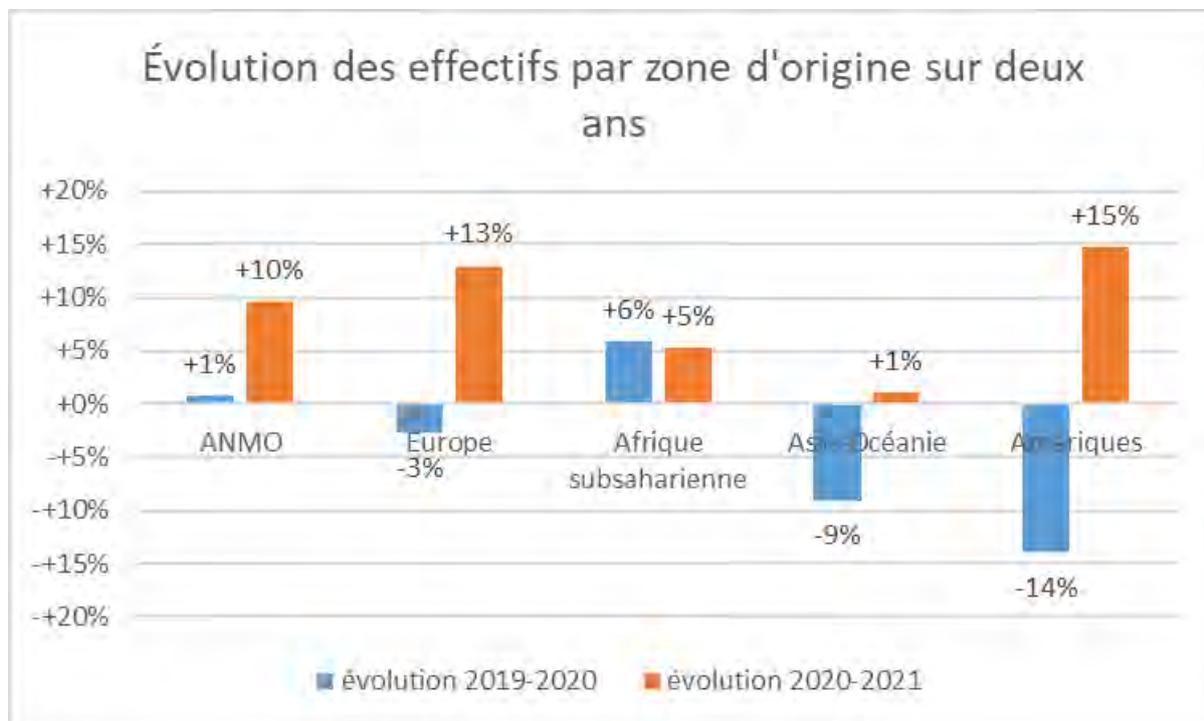
¹ Augmentation calculée à périmètre constant sur les pays où la procédure Etudes en France existait déjà en 2018/19, année de référence avant Covid.

ANNEXES

Etudiants étrangers inscrits dans l'enseignement supérieur français en 2021-2022

Rang	Pays	Effectifs 2021-2022	Évol. 2016-2021	Évol. 2020-2021
1	Maroc	46 371	+22%	+3%
2	Algérie	31 032	+19%	+6%
3	Chine	27 479	-4%	-2%
4	Italie	19 185	+57%	+16%
5	Sénégal	15 264	+62%	+5%
6	Tunisie	13 661	+10%	+4%
7	Espagne	11 256	+51%	+25%
8	Côte d'Ivoire	10 725	+50%	+4%
9	Liban	10 469	+94%	+30%
10	Cameroun	9 037	+30%	+9%
11	Allemagne	8 186	-3%	+17%
12	Portugal	7 835	+48%	+6%
13	Congo	6 864	+56%	+7%
14	Inde	6 321	+92%	+9%
15	États-Unis	6 179	+5%	+50%
16	Gabon	5 687	+35%	-0,2%
17	Russie	5 442	+4%	+6%
18	Brésil	5 434	+4%	+7%
19	Vietnam	5 259	-7%	-4%
20	Bénin	5 072	+73%	+19%
21	Belgique	5 054	+10%	+8%
22	Turquie	4 734	+27%	+6%
23	Madagascar	4 667	+13%	+1%
24	Haïti	4 440	+111%	+14%
25	Roumanie	4 279	+6%	+12%
	<i>Autres pays</i>	<i>112 698</i>	-	-
	Total	392 630	+21%	+8%

Source: MESR/SIES,
2022.



Campus France

220 personnes en France au service de l'enseignement supérieur et de la recherche ;
En lien avec les **275** Espaces et Antennes Campus France présents au sein des ambassades de France, répartis dans **134** pays ;
Plus de **370** établissements d'enseignement supérieur français membres du Forum Campus France ;
30 000 dossiers de mobilité gérés
80 sites internet en **32** langues, plus de **20** millions de visites ;
2,3 millions de personnes suivent Campus France sur les réseaux sociaux (tous réseaux confondus) et plus de **344 000** alumni actifs sur le réseau France Alumni.
30 publications et études statistiques produites par an.

Contact presse

Judith Azema
Directrice de la communication
Tél : 06 50 48 94 03 – judith.azema@campusfrance.org



**ACCORD DE COOPERATION INTER-UNIVERSITAIRE
ENTRE**

**L'UNIVERSIDAD INDUSTRIAL DE SANTANDER
(COLOMBIE)**

**ET
L'UNIVERSITE DE LILLE
(FRANCE)**

Préambule

En conformité avec les lois et règlements en vigueur dans chaque pays, il est conclu, entre l'Universidad Industrial de Santander et l'Université de Lille, un accord de coopération dont l'objectif est d'établir et d'approfondir les relations en vue de contribuer au développement des activités de formation, de recherche et culturelles.

La Universidad Industrial de Santander, établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, situé à la carrière 27 avec la rue 9, cité universitaire, CP 680002, Bucaramanga, Colombie,
Représentée par Hernán PORRAS DÍAZ

et

L'Université de Lille, établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, sise 42 rue Paul Duez 59800 Lille (France),
Représentée par son Président Jean-Christophe CAMART

Ont été convenues les dispositions ci-après :

Dispositions Générales

Article 1 : Objectif

La coopération entre les établissements contractants a principalement comme objectifs :

- La réalisation de programmes de recherche et/ou d'enseignement en commun.
- Les échanges de personnels (enseignants-chercheurs, chercheurs, postdoctoraux, personnels techniques ou administratifs).
- Les échanges d'étudiants (Licence, Master ou doctorat).
- De manière générale, l'organisation de tout autre type de collaboration qui pourrait se révéler utile à la réalisation de ces objectifs.



Article 2 : Disciplines

Sous réserve de toute extension ultérieure, la coopération entre les universités contractantes sera développée principalement dans les toutes les disciplines communes aux établissements contractants.

Article 3 : Dispositions relatives aux échanges de personnels et d'étudiants

- Les établissements s'engagent à faciliter l'accueil et le séjour des personnels concernés. Les conditions et les modalités des échanges seront déterminées par les établissements contractants.
- Les personnes en échange s'engagent à effectuer les formalités administratives en vigueur avant leur arrivée dans le pays d'accueil (visa, assurances,...). Elles devront se conformer à la réglementation des deux établissements.

Dispositions particulières à la mise en place de programmes de recherche en commun

Article 4 : Activités

Les établissements contractants encouragent :

- La réalisation de programmes de recherche couverts par le présent accord et l'échange de toutes informations concernant les résultats obtenus.
- Les échanges d'enseignants-chercheurs, de chercheurs, de personnels techniques ou administratifs.
- La mobilité de doctorants et post-doctorants.
- L'organisation de rencontres périodiques sur les recherches en cours.
- La promotion de séminaires et colloques sur les thèmes de recherche correspondants.
- Avec l'aval de l'établissement d'accueil, le programme de travail/recherche est conclu de manière définitive et fera l'objet d'une annexe technique régulièrement mise à jour.
- Chacun des programmes de recherche est repris dans un avenant détaillant son ou ses objets, les modalités d'exécution (part de chaque partie dans le projet, lieux d'exécution, calendrier, laboratoires concernés et responsables scientifiques, résultats attendus, la valorisation envisagée) ainsi que les ressources financières nécessaires à la mise en œuvre.

Article 5: Coordination de la convention

Dans l'objectif de superviser et d'assurer l'accomplissement de la convention présente, il reste établi l'existence de la coordination technique et administrative, qui sera responsable de tous les activités relevant de l'exécution de la convention.

La coordination sera conforme pour les suivantes fonctionnaires:

A l'Université de Lille :

Nom – Prénom : Cordonnier Philippe

Poste: Directeur



E-mail: philippe.cordonnier@univ-lille.fr

A l'Universidad Industrial de Santander:

Nom - Prénom: Vecino, Carlos
Poste: Directeur
Unité: Relations Internationales
E-mail: relextdir@uis.edu.co

Article 6 : Exploitation des résultats

- Les parties s'engagent à respecter la confidentialité dès lors que les travaux sont présentés comme confidentiels. En particulier, la transmission à des tiers de résultats et/ou d'informations n'ayant pas encore fait l'objet de publications ne peut se faire qu'avec un accord réciproque des représentants légaux des parties concernées.
- Sauf dispositions contraires convenues, la publication des travaux menés en commun et de leurs résultats est libre et gratuite pour les parties concernées. Elle ne peut être réalisée qu'en préservant les droits de leurs auteurs et des parties dans le respect du droit spécifique à chacun des deux pays en matière de publication et de protection intellectuelle.
- Les parties décident d'un commun accord des modalités de protection des résultats communs et concluent avant toute exploitation commerciale un accord de copropriété définissant les quotes-parts de chacune des parties en fonction de leurs contributions respectives ainsi que les droits et obligations en découlant.

Une annexe sera signée entre les parties où seront établies les conditions de la confidentialité, la propriété intellectuelle et l'exploitation, qui fera partie intégrale de cet accord.

Dispositions particulières aux échanges d'étudiants

Article 7 : Programmes d'échange sans délivrance de diplôme dans l'université d'accueil

- Les établissements contractants conviennent de favoriser la mobilité des étudiants pour des périodes courtes ou d'une année universitaire maximum pour suivre des enseignements, réaliser un travail en laboratoire ou un stage en entreprise.
- L'étudiant suivra les enseignements/travaux à l'Université d'accueil en vue d'obtenir le diplôme de l'établissement d'origine.
- Les établissements s'engagent à mettre en place un système de transfert des notes ou des résultats/appréciations obtenus à l'Université d'accueil afin que la période d'études soit reconnue et intégrée dans le cursus initial de l'étudiant. Aucun diplôme de l'Université d'accueil ne sera délivré.
- Le flux d'étudiants en échange dans les disciplines couvertes par l'accord fait l'objet d'une entente préalable.



- Les étudiants bénéficiaires de ces échanges sont inscrits dans leur établissement d'origine et y acquittent leurs droits d'inscription. Ils sont alors inscrits à l'Université d'accueil sans avoir à y régler de droits d'inscription.

Article 8 : Echanges conduisant à l'obtention de Doubles Diplômes ou Diplômes conjoints

- Les modalités pédagogiques de mise en œuvre de doubles diplômes ou diplômes conjoints sont décrites obligatoirement en annexe de cette convention pour chaque diplôme concerné. Elle précise les modalités de sélection, la durée des échanges et les conditions d'attribution des diplômes, tout comme les conditions d'inscription et d'acquiescement des frais de scolarité dans les établissements partenaires.

Dispositions particulières aux doctorants en cotutelle

Article 9 : Mise en place des cotutelles de thèses

- Pour les cotutelles de thèse, une convention particulière est signée pour chaque étudiant concerné avant son arrivée dans l'établissement d'accueil. Cette convention doit décrire toutes les conditions d'échange et/ou cotutelles.

Méthodes de financement

Article 10 :

- En vue d'atteindre les objectifs définis ci-dessus, les Universités contractantes s'engagent à mener les actions prévues selon les moyens dont elles peuvent disposer et conformément à la réglementation en vigueur dans chaque pays.

- Les établissements contractants déterminent d'un commun accord, les modalités, les procédures et les financements appropriés seront négociés et déterminés périodiquement.

- Les financements nécessaires à la réalisation des actions définies seront sollicités dans le cadre des programmes mise en œuvre par les différents organismes nationaux et internationaux (Ministères, Ambassades, Commission Européenne, Organisations internationales, Collectivités territoriales...). Des ressources propres pourront aussi être sollicitées.

- Les personnels participant à ces programmes sont rémunérés par leur établissement d'origine, ou pris en charge par un financement extérieur quand cela est possible.

- Chaque institution doit veiller à ce que les personnels et les étudiants disposent des ressources suffisantes pour couvrir les frais de séjour et de voyage dans le pays d'accueil.

- Elle devra également s'assurer, que les personnes concernées par l'accord de coopération, disposent d'une couverture sociale appropriée (maladie, accident, responsabilité civile).

- Pour les échanges d'étudiants, les frais de voyage, d'hébergement, de restauration, d'argent de poche restent à la charge des étudiants. Néanmoins, les établissements permettront aux étudiants de bénéficier des services universitaires (restauration, bibliothèque,...).



- En cas de besoin, une formation linguistique peut être organisée par l'institution d'accueil. Le surcoût reste à la charge de l'étudiant ou du personnel concerné, sauf dispositions contraires à préciser.

Article 11: Responsabilité des projets

Les parties conviennent rester pleinement responsables des actions menées dans le cadre du présent accord et des conventions spécifiques ultérieures, actions portées par des agents employés par l'institution même ou par l'intervention d'un autre partenariat sous contrat.

Article 12: Cession

Vu la spécificité de son objet et des parties engagées, la cession partielle ou totale voire à un tiers du présent accord est rendue impossible.

Article 13 Règlements des différents

En cas de litige concernant l'interprétation et/ou l'application des clauses de cet accord et des accords spécifiques qui en découlent, les parties s'efforceront de trouver une solution amiable.

Validité de l'accord

Article 14:

- Le présent accord est rédigé en espagnol et en français. Les deux versions sont authentiques et identiques. Le présent accord devra être approuvé par les instances des deux pays. Il entre en vigueur à la date de signature des représentants légaux des établissements.
- Il est conclu pour une durée de 5 ans à l'issue de laquelle l'accord sera révisé.
- Un bilan des échanges et des travaux de recherche sera rédigé régulièrement.
- Une révision de la convention présente peut être demandée à tout moment par chacune des Universités contractantes et doit être effectuée par avenant signé par ces universités après accord de leurs instances compétentes. Les révisions entrent en vigueur à la rentrée universitaire suivante.
- Le présent accord peut être résilié par accord conjoint des parties et sous réserve d'un préavis de 6 mois.

Fait en quatre exemplaires originaux (deux en français et deux en espagnol)

Fait à: Lille

Fait à: Bucaramanga

Date: 10 / 04 / 2018

Date: 26 / 01 / 2018

Université de Lille

Universidad Industrial de Santander



Jean-Christophe CAMART
Président



Hernán PORRAS DÍAZ
Président





ACCORD DE COOPERATION INTER-UNIVERSITAIRE

relatif aux échanges d'étudiants

ENTRE

L'UNIVERSITE DE LILLE
(France)

ET

L'UNIVERSIDAD INDUSTRIAL DE SANTANDER
(Colombie)

L'Université de Lille et l'Universidad Industrial de Santander s'accordent sur l'échange d'étudiants (Licence, Master et Doctorat) sur la base d'un consentement mutuel, dans le but de contribuer à la qualité de la formation des étudiants, à la promotion de l'enseignement et de la recherche, d'approfondir la compréhension mutuelle et le développement de ces universités.

Ont été convenues les dispositions suivantes :

1. Nombre d'étudiants en mobilité d'échange
Chaque partie pourra envoyer et accepter 12 étudiants maximum chaque année universitaire.
2. Durée du séjour
La durée du séjour des étudiants en mobilité d'échange dans l'université d'accueil sera d'une année universitaire maximum.
3. Sélection des étudiants en mobilité d'échange et procédures d'admission



Les étudiants participant au programme d'échange dans le cadre de cet accord sont sélectionnés initialement par leur université d'origine, et l'université d'accueil procède aux décisions finales d'admission.

4. Prérequis en langue

Les étudiants en mobilité devront satisfaire d'un certain niveau de la/des langue(s) enseignée(s) dans l'établissement d'accueil. A cet effet, ils sont invités à se rapprocher du service des relations internationales de l'établissement d'accueil pour connaître ces prérequis et ainsi prévoir les démarches nécessaires pour y satisfaire. La remise à niveau en langue des étudiants accueillis peut s'accompagner de frais supplémentaires à la charge des étudiants concernés.

5. Programme et accord d'études

Le programme d'études convenant à chaque étudiant est défini par l'université d'accueil en tenant compte des parcours universitaire et des choix de l'étudiant. L'étudiant devra payer les frais de scolarité dans son université d'origine, conformément aux règlements de l'université d'origine, un certificat de scolarité devra être émis par l'université d'accueil, les étudiants auront les mêmes droits et obligations que les étudiants de l'université d'accueil, selon les règlements internes de chaque université.

6. Statut des étudiants en mobilité d'échange

Les étudiants en mobilité d'échange dans le cadre de cet accord n'obtiendront pas le diplôme de l'université d'accueil. Dans le cas contraire d'autres dispositions seront prises dans le respect des règles en vigueur dans chaque établissement et feront l'objet d'un contrat spécifique.

7. Résultats académiques et validation

L'université d'accueil évaluera les résultats académiques de chaque étudiant selon ses règles et enverra à l'université d'origine les notes obtenues ou leur transcription. L'université d'origine attribuera des crédits correspondants, selon ses propres conditions et assurera la reconnaissance académique de la période d'études effectuée dans l'université d'accueil.

8. Exemption des droits d'inscription

Chaque université d'accueil exonérera des frais d'admission, d'enseignement et d'examens les étudiants en mobilité d'échange. L'étudiant en d'échange doit payer les frais de scolarité dans son université d'origine.

9. Responsabilités financières

Les étudiants en mobilité d'échange doivent prendre une assurance santé valable dans le pays d'accueil. Ils sont responsables notamment des dépenses de voyage, logement et soins médicaux. Ils devront également s'assurer avoir souscrit une assurance en responsabilité civile.



Cet accord n'assure pas de bourses d'études aux étudiants en mobilité d'échange, mais chaque université s'efforcera de fournir les informations utiles sur les programmes de bourses qui pourraient assister financièrement les étudiants.

10. Logement

L'université d'accueil s'engage à trouver un logement dans la limite des possibilités existantes pour les étudiants en mobilité d'échange.

11. Modification

Cet accord est sujet à révision ou annulation par consentement mutuel, une telle décision doit être prise après consultation de chaque université et avant la rentrée universitaire suivante afin de ne pas pénaliser les étudiants.

12. Dispositions finales

Cet accord sera effectif dès la signature par les parties contractantes. Il est conclu pour une durée ne dépassant pas la date d'expiration de l'accord de coopération interuniversitaire. Il peut être annulé par écrit au moins six mois avant l'échéance. En cas d'annulation, les activités en cours doivent être menées à terme.

Cet accord de coopération est rédigé en 4 exemplaires originaux, 2 en français et 2 en espagnol avec la même valeur juridique. Le présent accord est régi par les clauses ici édictées et selon la réglementation et les lois en vigueur.

Fait à : Lille
Date : 10 / 04 / 2018
Université de Lille .

Fait à : Bucaramanga
Date : 26 / 01 / 2018
Universidad Industrial de Santander



Jean-Christophe CAMART
Président


Hernán PORRAS DÍAZ
Président


ASERDIA OFICINA DE REGISTRO
SEC



ANNEXE N°1

À l'accord de coopération interuniversitaire

ENTRE

**UNIVERSIDAD INDUSTRIAL DE SANTANDER
(COLOMBIE)**

ET

**L'UNIVERSITE DE LILLE
(FRANCE)**

Vu l'accord de coopération interuniversitaire signé le 10/04/2018

CONFIDENTIALITE – PROPRIETE INTELLECTUELLE - EXPLOITATION

Article 1 : Confidentialité – Publication

1.1 Chaque PARTIE s'engage à ne publier ni divulguer de quelque façon que ce soit les informations économiques, scientifiques et/ou techniques (Informations Confidentielles) appartenant à l'autre partie dont elle pourrait avoir connaissance à l'occasion de l'exécution de la présente Convention dès lors que le caractère confidentiel de ces informations lui aura été formellement indiqué soit par l'apposition d'un tampon « confidentiel » lors de la remise d'un document écrit, soit par confirmation écrite dans un délai de 30 jours en cas de communication orale.

La PARTIE réceptrice s'engage pendant cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention à ce que les Informations Confidentielles émanant de la PARTIE qui les divulgue :

- a) ne soient divulguées de manière interne qu'aux seuls membres de son personnel ayant à en connaître et ne soient utilisées par ces derniers que dans le but défini par la présente Convention ;
- b) ne soient pas utilisées totalement ou partiellement, dans un autre but que celui défini par la présente Convention, comme mentionné ci-dessus sans le consentement préalable et écrit de la PARTIE qui les a divulguées ;



- c) ne soient ni divulguées ni susceptibles d'être divulguées, soit directement, soit indirectement à tout tiers ou à toutes personnes autres que celles mentionnées ci-dessus;
- d) ne soient ni copiées, ni reproduites, ni dupliquées totalement ou partiellement lorsque de telles copies, reproductions ou duplications n'ont pas été autorisées par la PARTIE de qui elles émanent ce, de manière spécifique et par écrit.

Toutes les Informations Confidentielles et leurs reproductions, transmises par une PARTIE resteront la propriété de la PARTIE qui les a divulguées et devront être restituées à cette dernière immédiatement sur sa demande.

1.2 L'engagement stipulé ci-dessus ne s'appliquera pas à toute Information Confidentielle qui :

- soit ou devient dans le domaine public pendant la durée de la présente Convention autrement que suite à une violation de la présente Convention.
- est subséquemment légalement obtenue par la PARTIE destinataire auprès d'un tiers et sans obligation de secret.
- est connue et peut être prouvée comme telle par la PARTIE destinataire avant sa communication aux autres PARTIES.
- est dispensée par écrit par la PARTIE communicatrice de l'obligation d'être gardée confidentielle.

Toute publication ou communication par l'une des PARTIES relative aux travaux devra recevoir, pendant la durée de la présente Convention et les 18 mois qui suivent son expiration, l'accord écrit de l'autre PARTIE qui fera connaître sa décision dans un délai maximum d'un mois. Passé ce délai, l'accord sera réputé acquis.

L'une des PARTIES pourra retarder la publication ou la communication d'une période maximale de 12 mois à compter de la demande si les informations contenues dans la publication ou la communication doivent faire l'objet d'une protection au titre de la propriété intellectuelle.

En conséquence, tout projet de publication ou communication par l'une ou l'autre des Parties sera soumis à l'avis des autres PARTIES qui pourront supprimer ou modifier certaines précisions dont la divulgation serait de nature à aller à l'encontre de la confidentialité. De telles suppressions ou modifications seront réputées ne pas porter atteinte à la valeur scientifique de la publication.

L'ensemble de ces dispositions ne pourra faire obstacle :

- Aux obligations réglementaires, légales ou contractuelles que les PARTIES doivent respecter eu égard à leurs engagements respectifs envers l'Etat ou ses représentants.



- à l'obligation qui incombe aux Laboratoires de produire un rapport d'activité aux organismes dont ils relèvent.
- ni à la soutenance de thèse des chercheurs dont l'activité scientifique est en relation avec l'objet du présent accord, cette soutenance étant organisée chaque fois que nécessaire de façon à garantir, tout en respectant la réglementation universitaire en vigueur, la confidentialité de certains résultats.

Les publications devront mentionner le concours apporté par chacune des PARTIES à la réalisation des travaux.

Article 2 Propriété intellectuelle – Exploitation

2.1 Connaissance préexistante

2.1.1 Toutes les informations, connaissances et données techniques et/ou scientifiques, brevetées ou non, brevetables ou non, que l'une des Parties possédait initialement en propre à la date du début du partenariat ou qu'elle viendrait à acquérir indépendamment pendant l'exécution de la convention à laquelle est rattachée cette annexe, demeureront la propriété exclusive de cette Partie.

Ni leur divulgation à l'autre Partie, ni leur utilisation par celle-ci ne confèrent à cette dernière le droit d'en faire commercialement usage sans l'accord préalable et écrit de la Partie propriétaire.

2.1.2 Chaque Partie est libre d'utiliser et d'exploiter (y compris reproduire, modifier, faire évoluer et commercialiser) les données, les bases de données, la technologie, les logiciels, le savoir-faire et les droits de propriété intellectuelle et industrielle y afférent ainsi que tout produit incorporant tout ou partie de la connaissance préexistante lui appartenant.

2.2 Résultats engendrés au titre de la collaboration :

2.2.1 On entend par RESULTATS, toutes les connaissances, procédés, moyens techniques nouveaux, logiciels, produits, quels qu'en soient la nature et le support et qu'ils soient ou non susceptibles de faire l'objet d'une protection légale par des droits de propriété intellectuelle, et qui résulteront de la coopération entre les PARTIES en matière d'étude et de développement. Tous les RESULTATS seront réputés appartenir en copropriété à parts égales aux PARTIES.

Chaque PARTIE fera son affaire de la cession, à elle-même, par tout intervenant salarié ou extérieur, des droits de propriété intellectuelle réalisés dans le cadre de l'ETUDE.



Les PARTIES se concerteront pour décider du dépôt d'éventuelles demandes de brevets afférentes aux RESULTATS ou de la mise en œuvre de toute autre protection.

Les modalités de dépôt seront définies au cas par cas d'un commun accord et par écrit entre les PARTIES, étant entendu que les frais de dépôt, d'obtention, d'extension et de maintien en vigueur soient partagés proportionnellement à leurs contributions décaissables et non décaissables antérieurement valorisés. Cependant, les droits de propriété intellectuelle sont soumis au droit national et international en vigueur.

Les PARTIES désigneront d'un commun accord celle d'entre elles ayant qualité pour agir à ce titre au nom de la copropriété. Les autres PARTIES s'engagent d'ores et déjà à donner à la PARTIE désignée tous pouvoirs pour mettre en œuvre les formalités de dépôt, obtention, extension et maintien en vigueur susvisées, la PARTIE désignée s'engageant à informer les autres PARTIES par écrit d'une telle mise en œuvre dans les meilleurs délais.

Avant tout dépôt, la PARTIE désignée devra soumettre pour avis aux autres PARTIES le texte des demandes de brevets communs.

Les PARTIES élaboreront un règlement de copropriété sur les brevets concernés avant toute exploitation, dans le respect des stipulations des articles 9 et 10 de l'Accord de Coopération.

Si l'une des PARTIES renonce à déposer, à poursuivre une procédure de délivrance, d'extension, ou à maintenir en vigueur un ou plusieurs brevets issus de la Convention en France ou à l'étranger, elle devra en informer les autres PARTIES dans les meilleurs délais par lettre recommandée avec accusé de réception et en tout état de cause au plus tard trois (3) mois calendaires à compter de l'obtention des RESULTATS concernés, en ce qui concerne une renonciation portant sur le premier dépôt de brevet en France ou au plus tard neuf (9) mois calendaires à compter du dépôt de brevet en France, s'agissant d'une renonciation portant sur une extension à l'étranger.

Les autres PARTIES pourront alors déposer en leur seul nom et/ou poursuivre la procédure de délivrance, d'extension ou le maintien en vigueur à leur seul profit, la Partie qui se désiste cédant ainsi aux autres PARTIES sans contrepartie sa quote-part de copropriété sur les RESULTATS afférents au brevet ou à la demande de brevet considéré(e) pour le ou les pays concernés par l'abandon et perdant tous droits y afférents. La PARTIE se désistant s'engage à signer ou à faire signer toutes pièces nécessaires pour permettre aux autres PARTIES de devenir seuls copropriétaires du ou des brevets en cause.

2.2.2 Chaque PARTIE dispose d'un droit d'usage non exclusif, non transférable et gratuit de l'ensemble des RESULTATS pour ses activités propres de recherche, dans le respect des dispositions de la Convention.

Chacune des PARTIES sera libre d'exploiter directement les RESULTATS ou de conclure avec tout tiers de son choix tout contrat de licence sur lesdits RESULTATS pour tout domaine



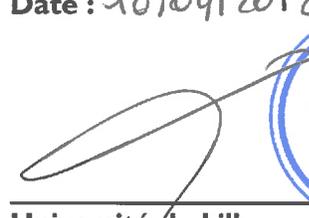
et en tous pays, sous réserve que cela ne mette pas en œuvre les connaissances propres antérieures ou indépendantes des autres PARTIES.

En cas d'exploitation industrielle ou commerciale par l'une des PARTIES des RESULTATS, brevetés ou non, ou des droits antérieurs appartenant à l'une des autres PARTIES, les PARTIES se rencontreront pour en fixer les modalités. La PARTIE exploitant directement ou non les RESULTATS ou des droits antérieurs appartenant à cette autre PARTIE, s'engage à reverser une contrepartie financière à ladite autre PARTIE.

Chacune des PARTIES devra obtenir l'autorisation préalable et écrite des autres PARTIES pour pouvoir conclure avec tout tiers de son choix, ou entre elles, tout contrat de licence exclusive, étant toutefois entendu qu'une telle autorisation préalable ne pourra être refusée que pour des motifs raisonnables ; en contrepartie de l'octroi de cette autorisation, la PARTIE en bénéficiant s'engage à reverser aux autres PARTIES une quote-part des redevances qu'elle percevra au titre de la licence exclusive susvisée ; cette quote-part sera arrêtée de bonne foi et par écrit par acte séparé entre les Parties préalablement à toute concession de licence exclusive à un tiers, en tenant compte notamment des apports scientifiques, matériels, humains et financiers des autres Parties à l'obtention des RESULTATS couverts par ladite licence.

Dans l'hypothèse où l'une des Parties souhaiterait se voir concéder une licence exclusive d'exploitation des résultats, notamment des brevets éventuels en découlant dans tous domaines et en tous pays, les Parties se rencontreront afin d'en définir les modalités.

Fait à : Lille
Date : 10/04/2018



Université de Lille
Jean-Christophe CAMART
Président

Fait à : Bucaramanga.
Date : 26/01/2018



Universidad Industrial de Santander
Hernán PORRAS DÍAZ
Président



Transcripción de las entrevistas

Encuesta preliminar

- ¿De qué país proviene?
- ¿Cuántos años tiene
- ¿Qué nivel de francés tiene? (DELF)
- ¿Cuál es su lengua materna?
- Maneja una segunda lengua
- Cuánto tiempo lleva en Francia
- Qué carrera está estudiando

Borrador de entrevista

- ¿Por qué decidió hacer su intercambio académico en Francia?
- ¿Francia es muy diferente a su país de origen?
- ¿Ha tenido situaciones incómodas en Francia?
- ¿Ha tenido problemas al momento de comunicarse?
- ¿Usted realiza traducciones mentales relacionando su lengua materna y el francés?
- ¿Es muy diferente su lengua materna al francés?
- ¿Qué ha aprendido en estos meses en Francia?
- ¿Qué le ha aportado Francia en su ser?
- ¿Cómo le ha parecido el idioma francés?
- ¿Cómo le han parecido los franceses?
- ¿Ha tomado expresiones idiomáticas del francés para su diario vivir?
- ¿Considera que hay estereotipos en torno a los franceses? ¿Considera que son verdad?
- ¿Hay expresiones que existan en su lengua materna y no en el francés? También en sentido contrario
- ¿Ha experimentado situaciones xenófobas en Francia? Relacionadas

Transcripción de prueba piloto

Encuesta preliminar

Investigadora 1: **¿De qué país proviene?**

Entrevistado: Colombia

Investigadora 1: **¿Cuántos años tiene?**

Entrevistado: Veintidós

Investigadora 1: **¿Qué nivel de francés tiene (DELF)?**

Entrevistado: B1

Investigadora 1: **¿posee DELF o es una attestation?**

Entrevistado: Es una attestation

Investigadora 1: **¿Cuál es su lengua materna?**

Entrevistado: Español

Investigadora 1: **¿Maneja una segunda lengua?**

Entrevistado: Sí

Investigadora 1: **¿cuál?**

Entrevistado: Inglés

Investigadora 1: **¿una tercera?**

Entrevistado: Francés

Investigadora 1: **¿cuarta?**

Entrevistado: No

Investigadora 1: **¿Cuánto tiempo lleva en Francia?**

Entrevistado: Cinco meses

Investigadora 1: **¿Qué carrera está estudiando en Francia?**

Entrevistado: Inglés

Investigadora 1: **¿licencia o master?**

Entrevistado: Licencia. ahora sí vienen las preguntas

Investigadora 1: **¿Por qué decidió hacer su intercambio académico en Francia?**

Entrevistado: Porque no sabía que era la única opción.

Investigadora 1: No... la pregunta está es en ¿por qué decidió hacer intercambio y no por qué en Lille?

Entrevistado: Oye, por qué decidí hacer intercambio, porque... en primer semestre, en los primeros semestres, me metieron la idea en la cabeza de que, pues, era algo bueno y bonito, y aproveché la oportunidad

Investigadora 1: **¿Francia es muy diferente a su país de origen?**

Entrevistado: Sí

Investigadora 1: ¿en qué aspectos?

Entrevistado: Hmm, el clima, la cultura ciudadana, la calidad de vida, en la cultura en general,

Investigadora 2: Pero ¿qué parte de la cultura?

Entrevistado: La comida, la música, la actitud general de las personas

Investigadora 1: **¿Ha tenido situaciones incómodas en Francia?**

Investigadora 2: Ya sean procedentes por el tema de la cultura, la lengua

Entrevistado: Sí, pero nada muy trascendentes, malentendidos en conversaciones

Investigadora 1: **¿Ha tenido problemas al momento de comunicarse?**

Entrevistado: Sí

Investigadora 1: ¿cómo cuáles?

Entrevistado: Como esa discapacidad lingüística que se siente en cuanto a los parámetros para decir lo que estás pensando y querer traducir todo al español

Investigadora 1: **¿Usted realiza traducciones mentales relacionando su lengua materna y el francés?**

Entrevistado: Ya no, al inicio sí

Investigadora 1: ¿por qué ya no lo hace?

Entrevistado: Supongo que por que el frances ya es, ya se volvió parte de mi cotidianidad en cierto punto he podido, llego a pensar en francés, en muchas ocasiones, ya tengo el repertorio lingüístico suficiente para expresarme decentemente

Investigadora 1: **¿Es muy diferente su lengua materna al francés?**

Entrevistado: Siento que no tanto, en cuanto a pronunciación , en cuanto a fonética tal vez un poco, mucho, pero la gramática no me parece tan alejada del español

Investigadora 1: **¿Qué ha aprendido en estos meses en Francia?**

¿En qué sentido? De modo general, ¿general? Pues francés, he conocido muchas culturas diferentes a parte del aprendizaje y pues me he vuelto más independiente

Investigadora 1: **¿Qué le ha aportado Francia en su ser?**

¿En mi ser? Usch, es muy general

Investigadora 2: o sea qué aprendió acá

Entrevistado: pero esa ya está

Investigadora 2: pero cómo algo diferente, cómo individuo, cómo persona, lo que tu piensas

Investigadora 1: cómo a modo personal.

Entrevistado: Ahora le abro la puerta a la gente, [risas], creo que me ha hecho consciente más de las reglas, de las normas sociales y de las formaciones sociales, que quizás pasaba por alto en Colombia

Investigadora 1: **¿Cómo le ha parecido el idioma francés?**

Investigadora 1: ¿Le gusta, le disgusta?

Entrevistado: Sí me gusta, es muy diferente el francés que se aprende al francés que se habla, o sea en la universidad y acá, sí, completamente. Me dio un choque completamente y también el francés que se escribe, hay una desconexión completa

Investigadora 2: y ¿eso no pasa en el español?

Entrevistado: Siento que pasa más en el francés, mucho, mucho [inicia una conversación con las entrevistadoras]

Investigadora 2: porque es oral

Entrevistado: exacto, la lienzo de la segunda persona nos enseñaron que no existe, pero ahorita cuando hablas ya no haces el tu es, tu as, sino el ta, siento que cuando

llegue a Colombia a enseñar francés se me va dificultar desapegarme de eso [inicia otra conversación]

Investigadora 1: **¿Cómo le han parecido los franceses?**

Entrevistado: [Risas] cerrados, son bastantes cerrados, en 5 meses no hice un amigo francés [inicia otra conversación]

Entrevistado: Siento que las personas que se abren más son las que no tienen un origen estrictamente francés. Se quejan mucho, aunque he leído mucho que se quejan o que son muy críticos, no sé qué sea.

[comentario de una entrevistadora]

Entrevistado: Siento que el individualismo es raro, son muy individuales, pero al mismo tiempo tienen esa fraternidad de ser franceses

Investigadora 1: **¿Ha tomado expresiones idiomáticas del francés para su diario vivir?**

Entrevistado: Sí

Investigadora 2: ¿cómo alguna expresión que digas que en el español no existe?

Entrevistado: No, pero anoche, pero yo hablo mucho con una amiga que es de mi carrera, de inglés y con ella hacemos mucho eso de usar expresiones en inglés que ejemplifican mejor lo que uno quiere decir, que se vienen primero a la cabeza, entonces me pasó ayer, que me vino primero a la cabeza una expresión en francés, el mensaje era como “tu as d’abord” para decirle que primero hiciera algo y después le dije algo en inglés, porque fue lo segundo que se vino a mi cabeza fue algo en español, entonces sí siento que hay expresiones en francés que he empezado a usar más que en español.

Investigadora 2: Y, por ejemplo, una expresión en español que no tenga traducción en francés, que no tenga la misma fuerza en el francés.

Entrevistado: pues yo siento que *pas forcement*, porque no tiene la misma connotación directa y se significa no forzadamente.

Investigadora: Usan mucho los adverbios como directamente, uno dice meta eso ahí, ellos dicen meta eso directamente...

Entrevistado: Cuando van a hablar dicen *franchement* que es como francamente, también como *vraiment*, y también utilizan mucho en *effect, du coup*. Ah bueno, sí, a *coup main* que es como dar una mano, esa expresión la estoy dando todos los días como estoy trabajando todos los días, ¿entonces digo “*tu veux a coup main?*” que es como un golpe de mano, que es un poco de ayuda, pero lo usan para todo. Una vez, Pascal una vez me dijo porque el piso estaba muy enojado “*donnez a coup de raquette*” que es como dar una mano de raqueta, algo así.

Investigadora 2: Sí, de hecho, en clase de Thème vimos esa expresión con *coup*, como *coup de foudre* que es como enamorarse, amor a primera vista y es como golpe de rayo.

Entrevistado: Algo como en inglés como el *fall in love*, como el flechazo.

Investigadora 1: ¿Considera que hay estereotipos entorno a los franceses?

Entrevistado: Sí.

Investigadora 1: ¿Considera que son verdad?

Entrevistado: Como todo estereotipo hay gente que los personifica, pero que son mal orientes sí es verdad, pero también hay gente que huelen a rico. Entonces...

Investigadora 1: ¿ese es el estereotipo que más tienes?

Entrevistado: sí, y que se quejan mucho, que son groseros más que todo las personas de atención al público y el resto no son tan groseros como los pintan.

Investigadora 1: ¿hay expresiones que existen en su lengua materna que no existan en el francés?

Entrevistado: No he pensado en eso, siempre pienso al revés.

Investigadora 1: ¿han experimentado situaciones en xenóforas en Francia?

Entrevistado: sí, pero no son los son como la constante, son comentarios, sí, como dos veces relacionadas con Pablo Escobar.

Investigadora 2: sí, es que el tema de la investigación es sobre la identidad, o sea de que, si usted se ha visto afectado en el sentido, por ejemplo, en la parte social que usted creía que estaban aquí todo el mundo para darle la mano y ayudarlo, corrigiendo la pronunciación.

Entrevistado: pero yo creo que, si tú les pides que te corrijan, lo hacen. Eso lo pensé justamente, le digo, corríjame.

Investigadora 1: yo siempre les digo a todos eso, a mí eso no me da pena. Hago una oración y pregunto si está bien hecha

Entrevistado: también es que los franceses son directos, si tú les pides algo eso te van a dar, y si no te lo quieren dar no te lo dan. Si tú no les dices, no lo hacen y ya.

Investigadora 2: Sí, como no te ayudan ... Es que ahora no encuentro una palabra en español que no sea a *réussir*...

Entrevistado: sí, como tener éxito, triunfar.

Investigadora 2: sí, como que no te ayudan a *réussir*.

Entrevistado: pero yo creo que está bien porque nadie se los pidió, por lo mismo que no les importa.

Investigadora 1: yo creo que son muy vale huevo.

Investigadora 2: es que son muy individualistas...

Entrevistado: ¡Exacto!, si tú te lo pides, no lo hacen, no te van a decir nada. De hecho, nadie que yo le haya pedido me ha corregido. Nadie. Solo te dicen, ¿qué, ¿qué, ¿qué? También he notado que nadie dice “repetez s’il vous plait”, nadie. Nadie. Solo dicen, comment?, quoi? Pero nadie en su vida ha dicho “repetez s’il vous plait”, como en el salón de la universidad que uno decía “repetez s’il vous plait”.

Investigadora 2: sí, eso pasa. Hoy una chica francesa estaba tratando de decirme “panela”, “almojobana”, “buñuelo” y yo no le entendía hasta que buscó y me dijo la palabra. Ella me decía como “pana”, “panuula”, “monela”, para decirme panela y yo no le entendía. Y yo creo que eso pasa también cuando uno trata de decir algo y nadie te entiende.

Entrevistado: sí, es como cuando escuchamos “houla, mee llamooo, pedRo”. Es lo mismo. Y uno puede entender o no, pero a veces a mí, por ejemplo, se me sale el uno silla, como el un y el une.

Investigadora 1: pero ¿usted cree que eso pasa porque ellos no tienen experiencia más real escuchando extranjeros?

Entrevistado: no creo, aquí hay muchos extranjeros.

Investigadora 2: no, los del trabajo creo que hablan solo con franceses.

Entrevistado: bueno, eso es cierto.

Investigadora: eso pasa, y creo que es porque tiene el oído más entrenado y nosotros igual.

4.4 Guión de entrevista después de realizar la prueba piloto

-Vous pouvez répondre à cet entretien en français, mais s’il y a des mots que vous ne connaissez pas ou ne savez pas comment s’exprimer, vous pouvez utiliser une autre langue

-You can answer this interview in French, but if there are words you don’t know or don’t know how to express yourself, you can use another language

Categorización

- ¿De qué país proviene?
De quel pays venez-vous ?
where are you from?
- ¿Cuántos años tiene usted?

Vous avez quel âge ?

How old are you?

- ¿Qué nivel de francés tiene? (DELF)
Quel est votre niveau de français ?
What level of French do you have? (DELF)
- ¿Cuál es su lengua materna?
Quelle est votre langue maternelle?
What is your native language?
- ¿Maneja una segunda, tercera o cuarta lengua? ¿Cuál?
Parle-t-il une deuxième, troisième ou quatrième langue? Laquelle?
Do you use a second, third or fourth language? Which one?
- ¿En qué año llegó a Lille?
En quelle année êtes-vous arrivée à Lille ?
What year did you get to Lille?
- ¿Cuánto tiempo ha estado o estuvo en Francia?
Combien de mois êtes-vous en France ?
How long have you been in France?
- ¿Qué carrera está estudiando? Quelle est votre carrière ? What career are you studying?
¿Estudió un semestre o el año completo? Vous avez étudié un semestre ou une année complète ? Did you study a semester or the full year?

Experiencia personal / Expérience personnelle

-Vous pouvez répondre à cet entretien en français, mais s'il y a des mots que vous ne connaissez pas ou ne savez pas comment s'exprimer, vous pouvez utiliser une autre langue

-You can answer this interview in French or English, but if there are words you don't know or don't know how to express yourself, you can use another language

- ¿Por qué decidió hacer su intercambio académico en Francia?

-Pourquoi avez-vous décidé de faire votre échange académique en France?

-Why did you decide to do your academic exchange in France?

- ¿Usted cree que ha mejorado su nivel de francés mediante la asistencia a clases y experiencias cotidianas?

-Pensez-vous que vous avez amélioré votre niveau de français en suivant des cours et en vivant des expériences quotidiennes ?

-Do you think you have improved your level of French by attending classes and everyday experiences?

- ¿Realizar un intercambio académico en Francia le ha permitido experimentar nuevas experiencias?

-Un échange académique en France vous a-t-il permis d'expérimenter de nouvelles expériences?

-The academic exchange in France allowed you to experience new experiences?

- ¿Cómo le ha parecido el proceso de aprender francés en Francia?

-Comment avez-vous trouvé l'apprentissage du français en France ?

-How did you find the process of learning French in France?

- ¿Es diferente el francés que aprendió en su país al que ha experimentado en Francia?
¿Consideras que te gusta el francés?

-Le français que vous avez appris dans votre pays est-il différent de celui que vous avez connu en France ? Considérez-vous que vous aimez le français ?

-Is the French you learned in your country different from the one you experienced in France?
Do you think you like French?

- ¿Llegó al país solo, con amigos o con compañeros de su universidad?

-Est-il arrivé seul dans le pays, avec des amis ou des collègues de son université ?

-Did she come to the country alone, with friends or with classmates from her university?

- ¿Qué extraña de su país?

-Que vous manque-t-il dans votre pays ?

-What do you miss about your country?

Discursivo

- ¿Ha tenido dificultades al momento de expresarse en francés en situaciones administrativas? (trámites académicos, financieros, de salubridad, económicos)

-Avez-vous eu des difficultés à vous exprimer en français dans des situations administratives ?
(formalités académiques, financières, de santé, économiques)

-Have you had difficulty expressing yourself in French in administrative situations? (academic, financial, health, economic procedures)

- ¿Ha tenido dificultades de comunicación en situaciones cotidianas? Como ir al centro comercial, comprar en el supermercado, hacer preguntas en el salón de clase, etc.

-Avez-vous eu des difficultés de communication dans des situations quotidiennes? Comme aller au centre commercial, magasiner au supermarché, poser des questions dans la salle de classe, etc.

-Have you had communication difficulties in everyday situations? Like going to the mall, shopping at the supermarket, asking questions in the classroom, etc.

- ¿Usted realiza traducciones de su Lengua Materna al francés al momento de expresarse en francés? ¿Por qué?

-Faites-vous des traductions de votre langue maternelle en français lorsque vous vous exprimez en français ? Pourquoi ?

-Do you translate your native language into French when you express yourself in French? Why?

- ¿Ha tomado expresiones idiomáticas del francés y las ha aplicado en su diario vivir?

-Avez-vous pris des expressions idiomatiques du français et les avez-vous appliquées dans votre journal quotidien?

-Have you taken idioms from French and applied them in your daily life?

- ¿Teniendo en cuenta si maneja una segunda lengua, le resulta más fácil ayudarse a expresarse en situaciones comunicativas?

-Sachant que vous maîtrisez une seconde langue, est-il plus facile pour vous d'aider à vous exprimer dans des situations communicatives ?

-Given that you speak a second language, is it easier for you to help yourself express yourself in communicative situations?

Social

- ¿Ha experimentado situaciones incómodas en ambientes públicos? (en el transporte público, en la universidad, en la calle, etc.)

-Avez-vous déjà rencontré des situations inconfortables en public ? (dans les transports en commun, à l'université, dans la rue, etc.)

-Have you experienced uncomfortable situations in public environments? (on public transport, at university, on the street, etc.)

- ¿Considera que usted tenía estereotipos en torno a los franceses antes de realizar el intercambio? ¿Considera que son verdad? un ejemplo

-Pensez-vous que vous aviez des stéréotypes sur les Français avant de faire l'échange ?
Pensez-vous qu'ils soient vrais ?

-Do you think you had stereotypes about the French before the exchange? Do you think they are true? an example

- ¿Ha cambiado su perspectiva de cómo son los franceses?

-Avez-vous changé votre vision des Français ?

-Has your perspective on the French changed?

- ¿Considera que utilizar el francés como extranjero en Francia lo ha llevado a tener situaciones problemáticas?

-Estime-t-elle que l'utilisation du français comme étranger en France l'ait conduit à des situations problématiques?

-Does it consider that using French as a foreigner in France has led to problems?

- ¿Cómo se siente cuando está con personas que hablan su mismo idioma a diferencia de cuando está con franceses?

-Comment vous sentez-vous quand vous êtes avec des gens qui parlent leur langue contrairement à quand vous êtes avec des Français?

-How do you feel when you are with people who speak your same language?

- ¿Cómo le ha parecido el proceso de adaptarse a un contexto francés?

-Comment avez-vous trouvé le processus d'adaptation à un contexte français?

-How did you find the process of adapting to a French context?

Cultural

- ¿En qué aspectos Francia es diferente a su país de origen?

-En quoi la France est-elle différente de son pays d'origine?

-How is France different from its country of origin?

- ¿Es muy diferente su lengua materna al francés?

-Votre langue maternelle est-elle très différente du français ?

-Is your native language very different from French?

- ¿Hay expresiones que existan en su lengua materna y no en el francés? También en sentido contrario

-Y a-t-il des expressions qui existent dans leur langue maternelle et non en français? Dans le sens contraire également

-Are there expressions that exist in their native language and not in French? Also in the opposite sense

- ¿Ha experimentado situaciones xenófobas en Francia? o racistas

-Avez-vous connu des situations xénophobes en France?

-Have you experienced xenophobic situations in France? or racist

Entrevistas

#1

A : Pourquoi avez-vous décidé de faire votre échange académique en France ?

J : C'était bien sûr à cause de ma matière d'étude parce que j'ai choisi le français et je l'ai aimé toujours en fait. Depuis la 5^e je l'ai toujours bien aimé même si le cours était horrible. En effet, tout le monde le déteste la langue. Cependant, il y avait beaucoup de gens qui n'avaient pas envie d'apprendre un autre langue donc à 13 ans. J'aurais pu choisir un autre langue ? Oui, mais quand je suis allée à l'école. J'avais l'impression en anglais, je me sentais que j'aurais plutôt à l'aise et le français, c'était une chose que j'aimais bien, mais je ne connais pas très bien, j'ai juste voulu en plus entrer dans la matière. C'est super beau bien sûr.

A : La France est-elle très différente de votre pays d'origine ?

J : Je pense oui, mais pas au premier regard, quand on arrive ici et il n'y a pas de grand choc.

A : C'est pareil ?

J : Ce n'est pas similaire, je pense qu'ici, il y a le catholicisme qui est beaucoup plus important en Allemagne, on a beaucoup de protestantisme aussi et donc parfois, j'ai l'impression que qu'ici les... C'est un peu plus conservatoire qu'en Allemagne. Pour l'esprit des gens, c'est peut-être aussi particulier ici dans le nord et l'on m'a dit que dans le sud les gens ne sont pas si sympas, mais ici, c'est vraiment sympa, l'esprit ouvert et l'on se parle facilement et quand on est en Allemagne les gens sont plus renfermés, ils sont polis quand même, mais ils ne vont pas te parler si chaleureusement à autre personne que tu ne connais pas.

A : et tu es une personne fermée ou plus ouverte ?

J : Je pense que oui, on dit tout que l'on est ouvert, mais oui, je pense que je ne suis pas comme les gens ici bien sûr, je parle à tout le monde et tout ça mais... Je ne suis pas habituée à parler comme ça avec des gens qui je ne connais pas. Par exemple, dans le métro, je ne commencerai pas des conversations, tout ça.

A : tu penses que le français fait ça ?

J : Oui, je les ai déjà vus, il y avait un homme qui était complètement alcoolisé. Il y avait dans le métro et il a essayé de parler avec moi et avec ma copine, et on lui a dit que l'on ne connaît pas français, on est allemand et il a arrêté. Il n'a été pas méchant, mais puis il y avait une femme qui s'est assise près de lui et je pense qu'en Allemagne, on n'aurait pas fait cela et elle a assis quand même et elle a parlé avec lui normalement, elle a lui poser la question ce que le sens de la vie, ils ont parlé.

A : Et par exemple, quand tu bois, tu n'es pas comme ça ? tu es comme ça, tu dis ça ?

J : Je me considère quand même comme ouvert et j'au fond de moi, je ne suis pas la personne qui va commencer de parler avec les étrangers dans le métro.

A : Avez-vous eu des situations encore inconfortables en France ?

J : En fait, parfois, je pense que ne s'étaient plutôt des situations que j'ai trouvées inconfortable. Cependant, ce n'était pas la faute des autres . En effet, je ne sais pas si c'est encore une fois, c'est à cause d'esprit du nord ici, mais tout le monde a été très sympa et tout le monde a toujours dit, ah, tu parles bien français même si j'ai dit des bêtises, j'ai eu l'impression et les gens m'ont parlé facilement. Par exemple quand j'ai commencé de chanter dans la chorale. J'ai pensé peut-être que la groupe et tout déjà tout fait et, mais en fait tout le monde m'a accueilli très bien et m'a parlé tout ça et donc si ce n'était pas confortable pour moi, c'est, c'était plutôt ma peur à moi d'être mal exprimé de, d'être bête tout ça. Il y avait une étudiante qui m'a demandé de venir chez elle avec sa famille et la famille aussi...

A : Ils sont Français ?

J : Oui, je ne connais même pas l'étudiant très bien, mais oui. Ils étaient très gentils . C'est aussi une différence entre l'Allemagne et la France. Je pense qu'en Allemagne, on n'aurait pas fait ça, on n'invite pas les personnes.

A : C'est, avez-vous des problèmes de l'heure de la communication, c'est difficile, parler avec parfois et s'exprimer ?

J : Oui, occasionnellement. C'est dans les situations particulières où il existe des phrases fixes que l'on dit. Par exemple, quand on fait du shopping et l'on parle de, c'est quelle taille et tout ça et, on a besoin des mots et des phrases du quotidien que l'on a et l'on se rend compte que l'on n'a jamais vu cette situation en français. Cependant, je veux même pas dire que l'on n'apprend pas les choses utiles au cours. En revanche, c'est juste que l'on se rend compte que l'apprentissage d'une langue, c'est fou. Autre exemple, quand de temps en temps, si tu vas à la pharmacie la première fois et tu ne connais pas le mot pour ah, c'est un comprimé, ça, c'est un complément nutritif et tout ça.

A : Des expressions, vocabulaire trop spécifique... Oui, c'est vrai, alors c'étaient des problèmes de la communication des situations de la vie quotidienne. Tu dis bon d'un aliment, c'est ça, mais comme je peux faire en français. Autre question... **Tu fais des traductions mentales quand tu parles français ?**

J : Parfois, je parle et je pense que ça se passe très bien et puis j'arrive à un mot et une structure de phrase que je veux l'utiliser. Cependant, il me manque en français et je m'arrête parce que c'est complètement différent là. Ça va pour la plupart des cas et je pense que c'est parce que l'on est capable de penser en anglais parce que l'on a consommé tant de contenu en anglais.

A : **En fait, est-ce différent l'allemand et le français dans la structure par exemple ?**

J : Ce n'est pas complètement pareil parce que la phrase est plus flexible. Ce n'est pas un problème pour moi. Par contre, c'est difficile pour les gens français qui apprennent l'allemand parce que là, on peut mettre tous les compléments de la phrase.

A : **y a-t-il une différence entre les Français que tu as pris dans ton pays d'origine, et le français que tu écoutes parler en France ?**

J : Je pense que ce sont plutôt les expressions familiales et aussi la façon d'abrévier les mots.

A : **Qu'avez-vous pris ou vu pendant ces mois en France ?**

J : Je pense que c'était important de perdre l'illusion qu'à la fin de mes études je serai capable de maîtriser le français à peu près parfaitement parce que c'est une entreprise trop grande pour moi en trois ans d'études et quand même garder la motivation de se plonger dans la langue et de faire si mieux. Peut-être aussi d'avoir moins peur de parler parce que j'ai la chose la pire qui puisse arriver en balance et que l'on n'est pas compris. Mais si l'on ne parle pas, on n'est pas compris tout de suite. Bien sûr, pour soi-même, pour se sentir vraiment à l'aise et pour être, se sentir capable de s'exprimer tout ce que l'on a en tête. Cependant, c'est, je pense que c'est aussi pour prouver que mes années d'études pensaient à vie à quelque chose et ce n'était pas en vain et c'est je me suis qualifiée pour quelque chose.

A : **Qu'est-ce que tu penses des stéréotypes français ?**

J : Je pensais que le stéréotype des baguettes étaient exagérées, mais c'est vrai. Aussi, la grande importance de nourriture. Je pense que ça se voit premièrement. Si l'on compare les pauses de midi en Allemagne, on a une demi-heure ou deux heures. **On fait cette pause à midi, mais ce n'est pas pour manger très lentement et de célébrer le repas, quelque chose comme ça, c'est juste pour manger quelque chose vite fait, c'est une demi-heure.** Autre stéréotype, c'est, on croit des gens stylés. Peut-être aussi un peu cet esprit de discussion des thèmes essentiels de la vie et les grandes discussions, c'était surtout dans la famille avec laquelle j'ai passé quelques jours là, on avait fréquemment une grande discussion.

A : En Allemagne, tu fais ça ?

J : Quand même oui parce que l'on se voit un peu comme le pays des poètes et des penseurs, donc on a les discussions, c'est important aussi. Ici, c'est sûrement avec, c'est plus de tempérament, en Allemagne, c'est probablement plus oui, tu as raison, mais je vais te prouver scientifiquement et c'est le meilleur de rester calme et tout ça et si es-tu brûles pour ta chose.

A : Ok alors avez-vous pris des expressions français dans votre vie quotidien ?

J : J'apprends plutôt des expressions familières dans ma coloc, on utilise "à tout", "merci, t'inquiète, habitué". Je pense, il y a aussi beaucoup d'autres que je ne rappelle pas en ce moment, mais c'est un fait. Ce que j'ai dit avant que quand on est dans toutes les situations avec lesquelles on ne sait pas quoi dire et ça ce n'est pas confortable, mais avec le temps, on apprend les phrases à dire. Oui de quand on est à la caisse, on dit, on va bonne journée.

A : Ah bon, tu as des amis français(e)s ?

J : Je pense que le mot a mis, c'est un peu trop fort, mais je ne sais pas, j'ai Louane parce qu'elle apprend l'allemand vraiment et je prends en français et donc on se voit régulièrement et l'on se parle et oui, ce n'est pas la plus grande amitié ou l'intimité. Cependant, je pense que c'est aussi difficile parce que je suis ici depuis quatre mois et peut-être, on peut dire que l'on est des potes mais...

A : Quelle est la différence entre toi et les Français ? C'est comme ça et moi, je suis ça.

J : Moi, je pense que dans les discussions ou en général, c'est plutôt important de rester calme aussi. Je pense que parfois, c'est, c'est épuisant de parler si fort et tout ça. Aussi cette chose avec parler avec les gens, mais pas si pas chercher la conversation autant qu'il faut, les Français de... j'ai l'impression qu'il a occasionnellement, voire une nouvelle personne et tout de suite, il parle avec elle.

A : comment tu crois que le français pense de toi ? qu'est-ce que tu penses que le français pense de toi ? Cela, ce n'est pas important pour toi ?

J : Si, c'est important, je pense que pour moi, c'est toujours très important ce que les gens pensent moi et c'est aussi pour ça que je veux être bonne en français pour que les gens ne me jugent pas ok qu'est-ce qu'il pense oui, je pense qu'ils n'ont pas vraiment d'opinion. Par exemple, mes colocataires, je pense qu'ils m'aiment bien, on s'entend bien et puis les gens de tous les jours, on se voit pour cinq minutes peut-être et il entend que moi, c'est, c'est une Allemande, mais ils sont hyper gentils et l'on se comprend et oui.

A : Pensez-vous que les gens se rencontrent et rendre compte que vous n'êtes pas française ?

J : Oui, bien sûr, c'est à cause de mon accent. On entend encore très bien que je suis étrangère. Cependant, déjà arrivé que quelqu'un m'a demandé si je suis américaine, donc là, je me suis dit tiens, mon accent n'est pas l'accent typiquement allemand moche.

A : penses-tu que c'est pour les stéréotypes, par exemple du visage, les couleurs de la peau ?

J : Avant que les gens me parlent, ils ne savent pas que je ne suis pas Français. Donc, on m'approche toujours en parlant français.

A : Tu penses que les personnes te trait très différent quand ils savent que tu es une personne étrangère ? Tu penses que trait-on très différent...?

J : mais ça je le trouve gentil parce qu'ils veulent que je les comprenne. Donc, il ne parle pas si lentement quand il me prend pour une bête, mais c'est pour mieux les comprendre ou parfois la famille avec j'étais ils m'ont expliqué des expressions qui ont utilisé pour que je comprenne aussi. Par exemple, ils commencent à faire des comparaisons bien sûr avec mon pays et de demander, est-ce que tu connais cela si tu es allemande ? C'est différent, mais c'est toujours la curiosité.

A : Quelle activité crois-tu que tu peux faire si tu parles français ? Par exemple, si tu sens sans confiance vers personnes d'acheter un vêtement, tu dis bon, je veux ça, j'en veux cette taille. Tant les activités de la quotidienneté, au travail...

J : Je pense que oui, au supermarché, c'est, c'est bien, on a bien maîtrisé cela et beaucoup de temps. Oui, Aussi à l'université parce que là tout le monde est très ouvert. Avec mes colocataires, ça va parler des choses quotidien, du planning des poubelles et tout ça. Peut-être, ça serait plus facile de dire où je ne me sens pas à l'aise, ça serait, je pense que ce serait difficile d'aller chez le médecin parce que là, on a tous les termes spécifiques.

A : Autre question, mais bon, il y a des expressions qui existent dans votre langue maternelle et qui n'existait pas en français ou des expressions en français qui n'existait pas en allemand ?

J: Il y a quand même des expressions qui sont les mêmes et je suis toujours heureuse quand je trouve une expression en français qui peut être traduit exactement en allemand, je trouve ça drôle que c'est pareil mais... Non, je n'ai pas l'exemple malheureusement, mais et j'ai aussi par exemple pour les expressions qui sont différentes, mais il y avait beaucoup d'expositions françaises. Par exemple. Je trouve ça trop drôle d'être dans la soupe ou d'être dans la panade, d'être dans la purée, c'est ça fait rire en allemand et aussi en parlant, on se rend compte beaucoup de fois qu'on veut utiliser une expression en allemand qui n'existe pas en français.

A : On a presque fini, avez-vous vécu des situations xénophobes en France ?

J : je pense que c'était au contraire plutôt j'ai trouvé la bienveillance et je pense que c'est à cause de mon apparence physique.

A : Bon, dernière question. Merci beaucoup et qu'est-ce qui la France vous apportez dans votre être dans votre vie alors si pour toi, il y a une Johanna différente de l'après de la France ?

J: Oui, tout d'abord le sentiment d'indépendance, d'être capable d'habiter six mois, c'est la première fois que j'habite si loin pour si longtemps et que je me construis une vie ailleurs. En effet, un sentiment de pouvoir sur ma vie parce que je me suis rendu compte que je peux faire tout si j'en veux.

A : Autre question, on part sur ce qui est en allemand, mais pour toi, si tu dis bon, je suis Johanna, oui, c'est moi, quelles différences que tu considères entre toi et les Allemands ?

J : Je pense que le stéréotype qui existait vraiment, c'est plutôt qu'ils sont très sévères, très exacts. Je ne me considère pas comme une personne réellement qui est fâché si les choses se passent différemment que tout ce d'habitude et qui est très conservateur tout ça. Eh... Oui, peut-être bien sûr, on garde un peu de conservatisme certainement, on est tous à la recherche de stabilité aussi et de se sentir à la maison à l'aise, tout ça, mais ce n'est pas important de moi de garder les anciennes valeurs de la famille ou les tournants activités tout ça et donc je pense que c'est aussi bien d'essayer des choses nouvelles et juste parce que les choses anciennes ont été toujours très bonnes. Très bonne, ça ne veut pas dire que les nouvelles choses ne peuvent pas être mieux.

A : Je pense que c'est tout. Merci. Merci.

#2

A: Bueno, primero, ¿por qué decidiste hacer tu intercambio académico en Francia?

C : ¿En Francia o en Lille ?

A: Las dos...

C: porque estudio francés y para practicar el idioma.

A: ¿Y en Lille... ?

C: Por la localización sobre todo y porque es de las pocas universidades donde puedo convalidar asignatura. Además, porque está muy bien ubicado.

A: ¿Francia es muy diferente a tu país de origen?

C: Sí. Por ejemplo, en las horas de comidas, sobre todo en la universidad a las 12 se come y a las 8 se cena. Y eso que en agosto no estuve porque comer tan temprano con calor es duro. Claro, en España yo almuerzo a las 2:30 o 3:30. La merienda es a las 7, y cuando yo la hago aquí están cenando.

A: Has tenido situaciones incómodas en Francia ?

C: Sí, por ejemplo que voy por la calle y me han soltado comentarios que no debería. La primera semana me dijeron algo sobre mis pechos. Ah, gracias. Es lo que más me apetecía escuchar hoy, la verdad. Otro ejemplo, un día íbamos una mexicana un ecuatoriano yo y claro, obviamente íbamos hablando en español, y un coche se separó al lado nuestra para decirnos que aquí en Francia se habla en francés. Y sí cosas así en plan, así.

A: Dios... o sea, y otras cosas administrativas o...

C: Sí, con las CAF la he pasado fatal. Pasan problemas o temas banco todavía no puedo dar mi cuenta bancaria. Tengo problemas para ver si me han ingresado, o no, porque no me va y lo he dicho un montón de veces en plan...

A: ¿Cuál es el problema con la CAF?

C: Después que he enviado los 80,000 papeles y siempre me dicen que no lo tengo. Siempre es así. A: ¿Y en la universidad has tenido problemas? C: Sí también y creo porque tuve un profesor Alfonso [(un amigo en común)] que está en derecho, se tenía mucho problema. Sí que ha tenido problemas administrativos, no le enviaban algunas notas, ya tenía más, pero ese lo único que recuerdo, pero yo no he tenido problemas aquí.

A: Okay, ¿has tenido problemas de comunicación también con el idioma?

C: Sí, con la CAF y es que lo he pasado fatal. Una vez tuve que ir a la sede cerca de République y la chica solamente me creó la cuenta y hasta luego, y me dijo averíguete la vida, claro, me dio un montón de papeles, pero hay algunas, yo no entendía por qué me ponía como si yo fuera trabajadora y esas cosas. ¿Sabes? Y yo, por ejemplo, tenía dudas, digo qué tenía que poner ahí y me dice que tengo que pedir cita para que te respondan esto y yo pretendes que pida cita para dentro de un mes, si es que hay...

A: Total, ¿y eso te parece problemas de comunicación o administración o servicio al cliente?

C: Sí, total.

A: ¿Haces traducciones mentales cuando hablas francés?

C: Sí, al principio sí, hoy ya no. Ya no, ya dices, digo en francés y ya está. Si me acuerdo de que al principio tenía muchos problemas, por ejemplo, en el supermercado cuando me decían, ah, tienes que pagar 65 con 89 o los números así y ahora lo entiendo sé y me tengo que tocar esa parte.

A: bueno, ¿y tu lengua materna es diferente al francés?

C: Por ejemplo, hay palabras que existen en español y aquí no, como el verbo estrenar no existe en francés.

A: ¿qué has aprendido durante estos meses en Francia?

C: supongo que francés y la cultura francesa. Te abre la mente y no solamente la francesa, sino mucha gente de muchos países y por ejemplo diferencia entre Colombia y España que yo no sabía. Por ejemplo, he descubierto que en las Islas Canarias, que están en España se utiliza la guagua en plan que el autobús. Yo creía que la guagua, por ejemplo, era Latinoamérica y no. En la guagua sí, en plan, no en Colombia, sino que es la parte de Puerto Rico y por ahí.

A: Tú crees que existe el estereotipo francés, o sea, ¿qué piensas del estereotipo francés, crees que antes de que vinieras tenías un estereotipo y lo has comprobado?

C: Sí, he comprobado muchas cosas. El estereotipo que son bordes, no tanto en Lille, pero si tú vas a París son muy bordes.

A: ¿Borde es como antipático?

C: Sí, borde es cuando preguntas algo y te contestan mal. Con la cosa esa de extranjero, pues te tratan mal. En Lille no me lo he encontrado tanto, la verdad.

A: ¿has sufrido xenofobia?

C: Sí. Es más, yo tenía un profesor de traducción casi xenófobo.

A: En serio, ¿te dijo algo feo?

C: Me trataba mal solamente por el hecho de ser de España, ni siquiera hispanohablante simplemente, es porque no tenía el privilegio de ser francesa porque no lo era. Es que fue en clase de Máster y me dijo que no está preparado para Erasmus, y yo dije, venga, yo lo tengo que hacer y convalidarlo en plan. Está difícil y tal, pero eso de dejarme a mí, en plan.

Bueno, es que más te dicen traducción. Yo es que eso de que no te has despertado chico que le hago, yo si lo que yo estudio en España es igual que el Máster de aquí, pues tengo que hacerlo. Entonces avísame antes y no escojo Lille. Pero yo tengo que ir a convalidarme asignaturas.

A: ¿Tienes amigos franceses? ¿Solo te relacionas con hispanohablantes?

C: Sí, tengo amigos franceses. Son superbuena gente, son muy buenos, son muy simpáticos. Es más, a veces lo digo de broma y les digo que no parecen franceses.

A: ¿Son estudiantes?

C: Si, lo que pasa es que muchas veces son simpáticos contigo, pero una vez que acaba la clase si te he visto no me acuerdo. Pero con ellos, tengo pandilla y todo. Porque la gran mayoría que

he conocido aquí en plan para la clase, muy bien todo lo que tú quieras, pero ya sabes. Por ejemplo, cuando quiero quedar con alguna me salen con excusas y eso.

A: En cambio, cuando tú ves a tus amigos franceses y te ves a ti, ¿qué piensas que hay una diferencia entre ellos y tú?

C: Depende, porque mis compañeros de piso hablan muchas cosas entre ellos que yo no entiendo por qué son cosas de la cultura francesa. Ellos no se preocupan que yo entienda y estamos en la misma mesa. Después de comer se ponen a hablar, por ejemplo en plan, se pusieron a hablar de actores franceses y yo bueno, yo hasta allá no conozco.

A: ¿y tú si te preocuparía que la otra persona, un francés, entendiera lo que estamos hablando?

C: Claro, le digo que estamos hablando de esto o de esto.

A: Y por ejemplo, con tus amigos, tus potes, con tu gente, con tus amigos, ¿si te involucran más?

C: Sí, mi pandilla sí me involucran más. Sí, por eso yo veo la diferencia entre mi pandilla y mis compañeros de piso.

A: ¿Hay diferencia entre tus amigos y tú?

C: Que puede que haya diferencias, como el humor, porque el humor francés creo que es diferente al de España. Mira, yo me acuerdo, la verdad, que estaban hablando con mis compañeros de piso en plan porque a uno de mis compañeros le había llegado un paquete. Y claro, el humor de ellos bueno, de una de ellas era ah, qué hago con el paquete, lo meto en el fregadero, lo meto en el horno sabe y yo. Bueno, a mí no me hace gracia, en plan, que ellos estaban riendo mucho y yo, en plan. Que entiendo que sea broma y eso, pero yo, porque meta el de tener fregadero en el horno y eso, o sea. Es que no entiendo el humor francés. Acá, yo le hago gracia, pero no sé, yo en plan cuando tiene 5 años, ¿vale? Pero yo sí, por ejemplo, está aquí el fregadero y te meto aquí el paquete, pues. Yo no lo veo gracioso, la verdad no coincide conmigo, si te hace gracia un humor por el que yo me río. No, la verdad, yo prefiero que me cuenten un chiste y con eso me río más.

A: ¿Cómo crees que los franceses piensan de ti, o sea, te ven y piensan...?.

C: A mí no me importa lo que piensen de mí. Por ejemplo, mis compañeros de piso siempre me dicen estereotipos de España, como siempre salimos de fiesta, que hablamos muy alto, que llegamos tarde.

A: Y eso es como que los estereotipos de españoles de que ya sé cómo eres, ¿y tú te consideras una persona que llega tarde?

C: Depende de la cita.

A: ¿siempre estás de fiesta?

C: No, puede que salga, pero no siempre estoy de fiesta. Otro, que nosotros siempre estamos haciendo la siesta y la verdad es que eso no se hace aquí en Francia. "Como los españoles siempre se la pasan durmiendo y por eso no trabajo", y yo en plan, madre mía. También que hablamos muy alto. Es verdad que yo, por ejemplo, yo me río muy alto, pero supongo cuando hablo normal tampoco te voy a contestar, no te voy a gritar, sí. Pero tengo un amigo que sí, ¿eh? Sí, habla fuerte, sí, pero... no sé.

A: ¿Piensas que la gente francesa se da cuenta de que eres extranjera cuando te escuchan hablar?

C: Total. Siempre me ha dado mucho coraje porque notan que no soy francesa y ellos me hablan en inglés.

A: Vale, ¿y no te pasa con tu apariencia física porque tú eres rubia, ojos verdes...?

C: No te creas, porque al ser rubia con los ojos verdes no me dicen en plan que soy francesa, ¿eh? Ay, mira, si yo te dijera toda la gente que me ha llamado polaca aquí. Porque claro, rubia con los ojos azules. Ay, eres polaca.

A: ¿y el estereotipo francés?

C: No lo sé. Pero en plan, siempre me dicen polaca o la parte de Rusia, por ahí. Los franceses son más morenos, con pelo marrón, blancas y altas, con los ojos oscuros.

A: ¿existen expresiones en francés que no existen en tu lengua o al revés?

C: Sí, por ejemplo. Una vez una amiga me dijo la expresión "habla inglés como una vaca española". Eso es porque supuestamente los españoles hablamos muy mal en Inglés, perdóname, pero los franceses también hablan horrible. También los franceses dicen "irse a la inglesa", y los españoles decimos "irse a la francesa". Y esas significan cuando, por ejemplo, estás en una fiesta y te vas sin despedirte.

La otra vez me lo hicieron. Y hay un enfrentamiento, mira, yo soy del sur, y los del sur son los que tienen todos los estereotipos de España, somos lo que salimos siempre de fiesta, que hacemos la siesta, somos los graciosos, los que bailan flamenco. Todos los estereotipos son de Andalucía. Al norte están Galicia y Cataluña, claro, y para nosotros los más bordes de España son los catalanes porque son independentistas y todo lo que quieras, pero para mí los peores son los gallegos. Pues mira que una vez estaba en Salamanca y conocí dos niñas, una gallega y la otra era catalana, la catalana era algo más simpática, pero la gallega era muy borde, ¿eh?

Pues que yo estaba con ellas, y que se fueron sin decir adiós ni nada, y yo en plan, ¿se puede ser más borde? Y delante de mí.

A: ¿Y te ha pasado eso con los franceses, con tus amigos?

C: No, pero con los franceses admito que ellos se despiden mucho, siempre te dicen que la pases bien. Te dicen el "bonne après, bonne soirée". Se despiden mucho, te dicen de todo y lo que tú quieras. En España por mucho decimo que la pases bien.

A: Última pregunta, ¿hay algo que Francia te dio a tu vida? O sea, que si hay una Carmen antes y después de Francia.

C: Sí, sí. Hay muchas cosas obviamente. Pero sí que es verdad que yo estando aquí me he dado cuenta de muchas cosas que quiero cambiar en mi vida, porque aquí he hecho muy buenas amistades y tal y claro, yo por ejemplo, a ver, yo tengo varios grupos en España, ¿vale?, pues yo me he dado cuenta de que algunos de mis grupos de España como que son como que he aguantado cosas que no debería, ¿sabes? En plan, no sé cómo explicarlo, ah, pues cuando vaya a España quizás puede que no me aleje del todo, pero que haya una distancia, ¿sabes? Porque Dios que no te van a aguantar esto en plan a estas alturas, por ejemplo de que yo por ejemplo en España en uno de mis grupos, pues como cada 24/7 bebiendo. Y mira, la verdad es que no me apetece. Es verdad que muchas veces aguanté por presión, pero digo, mira, ya no pienso aguantar más, porque es que si no me apetece esta historia bebiendo no tengo por qué hacerlo.

#3

A: Pourquoi avez-vous décidé de faire votre change académique en France ?

M : J'ai choisi le France parce que j'aime la langue français au Japon, je suis dans un université pour étudier d'apprendre des autres langues. Donc j'ai choisi français et pour ca je suis la. Aussi je voulais lire les écritures françaises, dans la langue original.

A: Quand tu finis cette licence puis on feras quoi ? prof de français comme une langue étrangère...?

M : Maintenant, je vais devenir traductrice peut-être parmi japonais, français ou anglais A: la France est-il très différent de votre pays d'origine ? M : à l'université j'ai pensé que les étudiants ils parlent beaucoup plus que au Japon donc dans les cours, par exemple quand la prof demande une question, il y a beaucoup des étudiants qui répondent au prof. Mais en revanche au Japon, il y a pas beaucoup des étudiants qui sont très actifs parce qu'ils ne sont pas timides, alors il y a des différentes manières de cours; les gens sont plus chaleureux, c'est parce que je viens de Tokyo c'est la capitale du Japon et c'est une grande ville donc il y a toujours beaucoup de personnes. Tout le monde, on ne parle pas au étranger, c'est...

Oui, c'est un peu fatiguant d'habiter à Tokyo. Je pense que ... là-bas il y a des personnes comme on dit en anglais "the mind of own business", il ne parle pas aux autres mais avec des amis ça va, mais comme la société c'est je pense que c'est plus chaleureuse par exemple.

A: Ici en France?

M : Oui, et quand je suis arrivée, je me suis surprise parce que les Français aiment le Japon, la culture japonaise, le manga, l'anime.

A: Et tu aimes le manga, l'anime ?

M: Pas beaucoup. C'est le problème, mon image de Japonaise ici, c'est manga animé, mais, moi oui, j'aime le manga, mais je ne connais pas beaucoup d'animés

A: Oui, par exemple, des animés trop classiques, comme Naruto.

M: Oui, et par exemple, je n'ai jamais vu Naruto. Et, il y a beaucoup de personnes qu'à plus des connaissances des animés que moi.

A: Oui, il y a beaucoup de personnes que je connais qui veulent apprendre le japonais pour comprendre les animés.

M : Oui parce que j'ai rencontré des étudiants de licence japonais à l'Université de Lille et je ne sais pas si c'est la plupart, mais il y a beaucoup de 'étudiants qui prennent japonais pour ça oui animé manga.

A : Alors, il y a beaucoup de personnes y pensent, et existe une relation trop proche entre les français et le japonais, et ça, c'est bien pour toi ?

M : Oui, c'est bien pour moi et ce n'est bien pour moi. En effet, une partie, ils sont accueillants, ils aiment le Japon, mais parfois ce n'est pas l'image du Japon, ce n'est pas le vrai Japon.

A : Quel est le réel Japon ?

M : Tous les Japonais n'aiment pas le manga, l'image de Japon comme futuriste, c'est exact, mais dans la technologie peut-être. Mais, par exemple, dans la société LGBT, je pense qu'il y a beaucoup plus de connaissance ici qu'au Japon. Les droits de la minorité est plus bien ici...

A : Ok ok bon, tu m'as dit que la situation est inconfortable en France, pour l'anime, le manga.

M: Oui, c'est ça. Ce n'est pas exactement le Japon, quand les Français y vont, ils pensent que je suis asiatique d'abord, et ce n'est pas japonais. La plupart des personnes me disent " Nǐ hǎo " qui c'est "salut" en chinois et pour ça, ils pensent que je suis chinoise, mais s'ils me parlent, ils connaissent ce que je suis japonaise, mais toujours, c'est comme ça...

A : Pourquoi tu crois que c'est ça ?

M: Je pense parce qu'il y a beaucoup de Chinois là et l'image d'asiatique ce sont des personnes chinoises, après de Japon, Corée... Et, c'est le même, parce que je ne peux pas différencier les Français entre les Italiens et c'est un peu le même, je pense, mais les Français, ils ne peuvent pas différencier les Chinoises...

A : tu peux reconnaître une personne qui vient de Chine, de Japon ?

M : Non, c'est trop difficile, je sais si une personne et n'est pas japonaise, mais je ne peux pas voir si ce sont chinoises. Donc, ça, ce n'est pas un vrai problème. C'est je pense le problème, c'est que me disent chinoise ou " Nǐ hǎo ". Personne ne me dit " Kon'nichiwa " que c'est "hi" en japonais. Je pense que les Français n'ont pas une mauvaise intention de dire " Nǐ hǎo ", oui, je sais.

A : Oui... avez-vous des problèmes de la communication pendant votre séjour ?

M : Oui, j'ai encore des problèmes de communication administrative, par exemple, j'ai demandé l'aide de logement à la CAF, mais ça prend beaucoup de temps, c'était lent. Quatre ou cinq mois après, il n'avait pas beaucoup d'info. En effet, je suis y allée pour demander, mais même mon français ce n'est pas courant et j'ai eu des problèmes pour expliquer ma situation, c'est un peu stressant...

A : Votre langue maternelle, les Japonais est très différent le Français.

M : Oui, je commence pour la lettre, oui, au Japon il y a trois systèmes de lettres, mais le reste, je ne sais pas comme l'expliquer. C'est totalement différent. Plutôt l'inverse...

A : Et pour toi as été difficile apprendre le français quand tu étais débutant... ?

M : Oui, surtout pour la conjugaison des verbes parce que en japonais, il y a simplement le présent et le passé. Je sais que c'est futur pour le contexte. Si tu dis demain, on sait que c'est futur. Oui le futur, on peut en utilisant les mots, mais ce n'est pas la conjugaison des verbes. Oui, c'était plus difficile parce que je ne peux pas comprendre comment il y a cinq différents passés.

A : mais tu as t'aider avec l'anglais pour apprendre le français ?

M : Ah, oui, beaucoup, parce que l'anglais, c'est plus proche au français que le japonais, donc, oui. Normalement, je pensais en anglais pour apprendre le français.

A : y a-t-il une différence entre les Français que tu as pris dans ton pays d'origine, il est français qui tu écoutes ici ?

M : Oui, la différence entre le français académique et de la rue.

A : Qu'est-ce que penses-tu du stéréotype français ? Par exemple, avant de partir en France, tu savais un stéréotype...

M : Avant de venir ici... Je pensais que les Français sont plus ouverts que les Japonais, parce que les Japonais sont un peu timides, mais c'était vrai après de venir ici, mais il y a des Français qui sont timides aussi.

A : Ouais, ça dépend, ça dépend de la personne.

M : Après, j'arrivais ici et j'ai rencontré des Français. J'ai trouvé qu'ils sont critiques. Par exemple, quand ils mangent quelque chose, ils disent ah, c'est trop sucré, c'est trop salé, même si c'est un mauvais avis, même si ce n'est pas un peu négatif, ils le disent. Je pense que c'est bien parce qu'aujourd'hui la plupart des gens au Japon disent, ah, c'est bon, même si ce n'est pas bon. Si on dit l'envers, c'est difficile parce que l'on ne sait pas si tu ne le sais pas ou le vrai avis de la personne. Ici, c'est plus clair. Je ne dois pas deviner ce que le personne veut dire.

A : Autre stéréotype ?

M : Pour moi Paris était la plus belle ville de tout le monde, mais il y a des lieux qui sont trop beaux, mais il y a autres qui sont un peu... horrible, sale. Ensuite, aussi, j'étais surpris par les nombreux des "homeless people" je ne sais pas le mot en français.

A : Au Japon, n'en existent pas ?

M : Non, pas beaucoup.

A : as-tu des amis français ?

M : Oui, j'ai quelques amis français que j'ai rencontrés dans le cours. Ils m'invitent aux soirées, j'y apprends la culture, je suppose.

A : qu'est-ce que tu as pris ?

M : J'ai appris des divertissements des gens français, des étudiants français et c'était trop différent que mes amis au Japon. On ne sort pas beaucoup dans la nuit. Il n'y a pas de soirée ou tout ça.

A : Pour toi, c'est pour toi, il n'y a pas de Japonais ni pas des Français. C'est pour toi, quelle différence entre toi et les Français ?

M : Si je pense des choses similaires, par exemple, je n'aime pas être stressé avec le temps, je n'aime pas les gens qui sont très précis comme le cours à 8h, 9h 30. Je n'aime pas les horaires.

Ici en France, c'est moins pressé. Par exemple au cours, on peut reprendre un petit café et être en retard un minuit et ce n'est pas grave, au Japon si l'on est en retard cinq minuits, c'est un problème et c'est un peu stressant, je pense. Dans mon université il y a 10 minutes de pause et après le cours commence 8 h 40, mais tout le monde y arrive tôt. En France si tu arrives en retard tout le monde me demande, ça va ? La prof, ça dépend, je pense, mais ce n'est pas grave ici...

A: Autre exemple ?

M : Mes amis sont plus ouverts, mais moi, je suis un peu timide. Je ne dis pas mon avis, je ne dis pas directement ce que je pense.

A : comment tu crois que le français pense de toi, par exemple ?

M : Je parle moins ici parce que mon français ce n'est pas comme mon niveau de japonais et pour ça, je pense que mes amis pensent que je suis un peu timide qu'en réalité. Si je rencontre une personne qui n'est pas mon ami, cette personne à l'image de Japon...

A : Comment est la vie au Japon ?

M : Oui, il y faut étudier et travailler beaucoup, mais ici, il y a des manifestations et c'est un bon environnement pour travailler. Au Japon, on doit travailler chaque jour jusqu'à une heure trop de la nuit. Personne ne dit que c'est dur, même si c'est dur, il n'y a pas de manifestations au Japon, il y n'existe pas les manifestations. C'est très rare, je pense, et c'est plus en pire l'environnement parce que tout le monde travaille et l'environnement ne change pas.

A : et pour toi, ça, c'est bien ? tu penses quoi ?

M : Non, je veux travailler ici qu'au Japon. Même au Japon, il y a de la personne qui se suicide à cause de leur travail.

A. tu penses que les gens rendre compte que vous êtes une étrangère, quand ils t'attendent parler ?

M : À Paris, il y a beaucoup de personne qui me parle en anglais et ici, oui. S'il y a des personnes qui peuvent parler en anglais, il commence à parler en anglais. Mais, au début, je voulais qu'ils me parlent en français parce que je suis ici pour apprendre le français.

A : Penses-tu que tu as été traité différemment parce que tu es un étudiant étranger ?

M : Oui et c'est parce que le français ce n'est pas ma langue maternelle, il y a des gens qui essayaient de me parler en anglais, clairement, doucement.

A : ça te dérange ?

M : ils me parlent lentement, c'est bon, en fait si je peux comprendre et c'est important comme les choses administratives.

A : Avez-vous vécu des situations xénophobes en France ?

M : Ah, oui, une fois quand j'étais au métro et j'étais avec mon ami qui est aussi japonaise. On était juste là, mais il y avait un homme qui je ne connais pas et il a commencé de crier "chinoise, bla, bla, bla" et je ne comprends pas parce que j'avais peur, donc oui, mon cerveau n'a compris pas le français et je ne sais ce qu'il a dit, mais je suis sûr qu'il a dit "chinoise, chinoise" et je ne fais rien, mais après, il est descendu, mais il nous a crié parce qu'il n'y a pas des autres personnes.

A : Et pourquoi tu penses que passent ça ?

M : Je pense qu'il ne connaît pas l'asiatique et ce sont seulement les Chinois. Je pense qu'il n'avait pas une bonne image des asiatiques.

A : Ce que tu veux dire c'est qu'il y a beaucoup d'autres pays en Asie, c'est ça ? Il y a une variété gigantesque et les personnes pensent que les asiatiques ne sont que les Chinois, c'est ça ?

M : Oui, c'est ça. C'est asiatique égal chinois.

A : Qu'est-ce que la France vous a apporté dans votre être ? dans votre vie ?

M : Je pense qu'être critique. J'ai appris ça et c'est bien être différent aux autres. J'ai oublié les stéréotypes. J'ai rencontré beaucoup différents types de personnes français, beaucoup d'étrangers et au Japon, je n'aurais jamais rencontré beaucoup personne étrangère. Peut-être en Europe il y a plus diversité qu'au Japon. La plupart de Japon sont des touristes, mais ne pas des étrangers, donc, je pensais que c'est important d'avoir une société qui est plus ouverte aux étrangers. Presque moi, je suis accueilli bien, je pense en France, mais je ne sais pas si les Français qui vont au Japon, ils sont bien accueillis. Parce que les Japonais n'aiment pas parler en anglais, c'est une société fermée. Donc, je veux être plus accueillant pour les étrangers quand je pars au Japon.

A : Ok c'est bon. Merci beaucoup.

#4

C : Je pense que pour moi, c'est difficile de faire une amitié parce que le français est froid et détaché et je cherche connaître des collègues de l'université, mais aussi des gens aux événements, par exemple, le café des langues.

A : Pourquoi avez-vous décidé de faire votre changement en France ? Pourquoi pas autre pays ?
C : Au début, mon université m'a dit de choisir quatre villes et j'ai choisi Paris Bruxelles et

après Barcelone et Dublin. J'ai décidé de mettre comme premier choix Paris et Bruxelles parce que je voudrais améliorer mon français, c'est le but de mon expérience. Aussi parce que je suis italienne, mais aussi belge, parce que ma mère est née en Belgique et moi, je ne connais pas la culture de la Belgique et je pense que mon université a décidé pour moi d'aller à Lille et non à Paris parce que Lille entre les deux. J'étais à Gand la dernière semaine et pour rencontrer mon oncle, de rencontrer des gens qui sont un peu plus ouverts.

A : Tu penses qu'il y a des différences entre les personnes de la Belgique et de la France ?

C. Je ne sais pas, peut-être un petit peu. Je pense que les gens de la Belgique sont plus ouverts pour connaître une personne étrangère et je pense que c'est aussi parce que en Belgique il y a le flamand et le français. Oui, oui, je suis venue ici pour la langue, mais aussi comme expérience parce que je n'ai pas une bonne situation familiale en Italie. J'avais besoin de me détacher un peu et d'être plus indépendant. Oui oui et c'était beaucoup difficile à gérer, mais ça marche.

A : La France est-elle très différente de votre pays d'origine ?

C : Une différence peut être l'inclusivité parce que l'Italie est plus beaucoup traditionnelle, en France, il y a beaucoup de possibilités pour les personnes transsexuels et en Italie, c'est pas comme ça mais on va arriver et autre différence c'est superficiel et c'est la nourriture. Je pense que la France peut être un peu plus technologique parce que au niveau pratique, j'ai vu qu'en Italie on a beaucoup les panneaux pour cuire, je ne savais pas comment ça marche et je devais toucher tous les boutons... Et j'adore que la France au niveau politique, c'est beaucoup engagé et c'est une chose que nous italiens n'avons pas beaucoup comme en France et je voudrais qu'en Italie le jeune mais aussi le peuple tout le peuple, c'est peu mobiliser pour chose collectives comme la retraite ici, je veux beaucoup de grève et les grèves sont fait bien. Par exemple, pour les transports, ici, il n'y a pas de transport s'il y a un grève en Italie c'est pas comme ça. c'est pas sérieux comme ici et

En Italie, c'est amusant que pour les retraites, parce que un ministre a fait la réforme de 60 ans à 67 ans. OK. Donc nous n'avons pas une manifestation comme ça en France. Oui, c'est juste et on n'avait pas comme en français. J'adore cette chose. A: Oui, tu admires totalement. B: Oui, je pense oui pour répondre la première question. Je pense que les français sont plus détachés que les italiens parce que nous sommes ouverts. Par exemple, si tu arrives en Italie et tu me demandes où je peux manger quelque chose, je vais te le dire. Moi je te parle comme si tu es mon père mon ami. Et ici, quand je demande Ils me regardent mal, ils me regardent et donc je n'aime pas. Quand je suis arrivée ici, j'étais à Starbucks et j'ai demandé en français en cappuccino et je suis italienne donc je ne dis pas un cappuccino, je dis cappuccino avec mon accent. La madame m'a répondu en anglais et je le déteste, si je suis en train de parler en français pour quoi tu me répondes en anglais ? ah ? Je veux l'apprendre.

A : autre des situations inconfortable en France ?

C : La barrière linguistique. La première semaine a été difficile parce que je recherchais de faire de l'amitié et je fais la connaissance d'un groupe des italiens mais ils n'étaient pas ouverts.

Donc j'avais des difficultés à faire de l'amitié mais après j'ai connu un groupe des autres italiens et je suis comme ça parce que je parle bien avec eux. Autre difficulté, j'habite dans une résidence universitaire et quand je retourne dans ma chambre, je suis seule. Je peux avoir beaucoup des amitiés mais je suis seule et c'est une chose difficile à gérer. Non, au niveau pratique mais au niveau personnel et motif parce que je ne suis pas habituée, à Rome j'avais une vie frénétique. Donc je ne pouvais pas penser à moi-même et ici, je j'ai réalisé que je me suis arrêtée et j'ai dû faire la confrontation avec moi-même épanou. Je regard la perception de moi-même et c'est difficile. C'est mon problème le plus grand. Après la bureaucratie des examens à l'université a été la grande difficulté, parce qu'en Italie j'ai trois examens, mais ici c'est un.

Aussi mes professeurs en France, ils sont détachés quand je demande pour en aide à gérer, je dois y aller aux bureaux, envoyer des courriels, chercher la secrétaire. Les profs en Italie, il y a une amie que je connais qui fait yoga avec sa professeure.

A : Faites-vous des traductions mentales reliant votre langue maternelle et le français ?

C : Oui, je fais ça et c'est un problème d'abord, mais quand j'ai oublié un mot automatiquement, je ne les rappelle pas une chose en français et après je m'oublie aussi en italien, en anglais.

C'est difficile de m'exprimer parce que les italiens, nous exprimons avec le geste et donc je suis comme ça.

A : Votre langue maternelle est-elle très différente du français ?

C : Pas différent, mais il y a des exceptions. Pour quelqu'un expression. A : Il y a une différence entre le français que tu as appris dans ton pays d'origine et le français que t'écoutes et parle ?

C : Oui, je pense qu'il y a la différence justement entre le français écrit et le français, moi, j'ai étudié un français académique et donc je ne peux pas parler en français et dire "ne". Aussi l'abréviation ou acronymes. Il n'en y avait pas quand j'ai étudié français.

A : Qu'est-ce que tu penses du stéréotype français ?, c'est vrai ?

C : C'est vrai, je pense pour le fait qu'ils sont détachés froid. C'est vrai, il y a des exceptions mais c'est vrai en général, je ne fais ces choses. Les Français ne donne pas l'importance aux relations sentimentale. Ils ont beaucoup de passions mais la relation sentimentale n'est pas sérieuse comme en Italie. Problème de communication n'est pas n'est pas efficace pour gérer leur relation parce que si tu ne communique pas ce que tu attends, l'autre personne peut aller avec quelqu'un. Je pense que les Français ont beaucoup ce type de relation dans lesquelles ils vont vers autre et ils ont la passion, l'amour, oui ? mais il ne donne pas la juste importance aux relations.

A : Et en Italie c'est différent ?

C : Oui, mais dans les dernières années il y a le concept de relation ouverte. il y a dans ce dernier année, par exemple, les applications de rencontre ont été populaires les dernières années en Italie.

A : Ah ouais, tu as des amis français ? C : Je connais de filles françaises qui habitent ici et qui étudient l'italien. On parle italien et je connais un garçon qui habite ici à Lille, il connaît le français mais il vient de Vénézuéla.

A : Pour toi, quelles les différences entre toi et les Français ?

C : Oui, je suis ouverte, je te donne une aide quand je peux parce que, par exemple, entre collègues si j'ai un problème pour l'examen et je n'ai pas étudié beaucoup, je demande des notes, mais les Français n'ont pas donné les notes et j'ai eu un gros problème sur mon examen parce que je n'étais pas là au cours, et je ne pouvais pas suivre le cours et personne m'a donné le nombre du cours, les notes, et c'était difficile à gérer et, mais quand la fille française qui apprend l'italien m'a demandé mes notes, je lui ai donné.

C : La autre question, entre la différence entre la France et l'Italie, c'est aussi que il y a beaucoup des opportunités pour les étudiants parce que en Italie il n'y a pas des résidences universitaire, il n'y a pas de CROUS

A : Comment tu crois que les Français pensent de toi

C: Je pense que ça c'est important pour moi que le français a une bonne perception de moi quand je parle des opinions, c'est pas un problème pour moi, je ne suis pas un "people pleaser", mais je pense que c'est important pour moi que si j'habite dans un lieu je veux être avoir une bonne perception, mais je pense que je suis ouverte, ils sont détachés mais ils peuvent penser que je suis un peu envahisseuse. J'ai vu que les Français, ils sont polis mais quand il se traitent de....quand le français arrive et c'est tout ça, il ne dit pas excusez-moi est-ce que vous pouvez aller un peu là-bas non oui, il fait comme... je sais que ça dépend, il te regarde comme si tu va voler quelque chose et c'est un chose que j'ai aussi noté en Belgique.

A : Pensez-vous que les gens se rendent compte que vous êtes un étranger quand ils vous entendent parler ?

C : Je pense que oui mais c'est aussi ma perception personnelle parce que one fois j'étais dans une magasin, je demande quelque chose mais je pense que mon problème c'est l'écoute.

A : Pensez-vous que vous avez été traités différemment parce que vous êtes un étudiant étranger ? C : Je ne parle pas vite et ils me parlent vite et c'est un chose du langage parce que je sais que l'Italien a une vitesse plus petite que le français comme langage et mais aussi c'est une chose de dialecte si un chose de la langue maternelle.

A : Y a-t-il des expressions qui existent dans votre langue maternelle et pas en français ? Aussi dans le sens inverse.

C: En Italie quand je te demande ça va, on dit comment tu te sens ou tout va bien. En France est seulement ça va.

A : Avez-vous vécu des situations xénophobes en France ?

C : Non, mais des stéréotypes oui, comme tu mange toujours pâte. Je suis habituée que pour le déjeuner de manger la pâte avec les tomates et après un peu de jambon, c'est mon repas quotidien pour le déjeuner et ils m'ont dit ah tu manges beaucoup pâte, c e n'est pas bonne nourriture, tu dois manger quelque chose plus saine, plus nutritive.

A : Qu'est-ce que la France vous a apporté dans votre être ?

C : Je pars à Rome en deux semaines et j'ai noté que je suis plus calme et aussi parce que ici le rythme de vie, ce n'est pas vite comme à Rome. La Franca m'a changé. J'étais naïf et aujourd'hui je suis plus forte. A : et... tu veux y retourner ? C : je ne sais pas parce que je voudrais étudier le français pour 6 mois et il y a des collègues que je connais erasmus qui ont appris le français.

#5

Investigadora: Primero son como unas preguntitas como personales, o sea no tan personales y ya después son las preguntas. Esto está basado en mi proyecto de grado que se llama, que es un análisis de la lengua como identidad como estudiante de intercambio, ¿sí? Como estudiantes extranjeros que llega a Francia y como hace ese cambio}

Entrevistado: ahh... sí

Investigadora: Puedes contestar en español, no hay problema, por mi mejor

Entrevistado: [risas] igual que para mí

Investigadora: nooo, pues es que debo transcribir en el idioma que me respondan

Entrevistado: ahhh, okey

Investigadora: Entonces, vamos a empezar, primero es una categorización, entonces, ¿de qué país proviene?

Entrevistado: de El Salvador

Investigadora: ajá en qué en cuantos ... ah sí, bueno

Entrevistado: Italia, entonces no sé qué país quieres poner tu ahí no sé

Investigadora: pues en el que naciste

Entrevistado: el salvador

Investigadora: ¿cuántos cuánto años tiene?

Entrevistado: [suspiro] 29

Investigadora: ¿qué nivel de nivel francés tienes?

Entrevistado: bien bueno según, la según, la universidad dice que B2

Investigadora: umm pero, ¿tiene DELF?

Entrevistado: no

Investigadora: ¿no?

Entrevistado: no

Investigadora: OKOK, ¿cuál es su lengua materna?

Entrevistado: español

Investigadora: ¿maneja una segunda, tercera o cuarta lengua?

Entrevistado: sí, italiano

Investigadora: ¿cuáles sería? sería español, italiano y francés

Entrevistado: francés, ehh alemán también

Investigadora: ajá, súper bien. ¿en qué año llegó a Lille?

Entrevistado: 2022 [risa]

Investigadora: son tecnicismos de de la entrevista, ¿cuánto tiempo cuánto tiempo ha estado o estuvo en Francia?

Entrevistado: 6 meses

Investigadora: ¿Qué carrera está estudiando?

Entrevistado: Se llama en español creo que es lenguas y culturas modernas

Investigadora: y, ¿estudió un semestre o el año completo?

Entrevistado: un semestre

Investigadora: ahora bien, vienen preguntas en cuanto a su experiencia personal estando en Francia

Entrevistado: OK

Investigadora: ¿por qué decidió hacer su intercambio académico en Francia?

Entrevistado: porque me gusta mucho el idioma, es mi idioma principal de estudio en la carrera, porque yo estudio los dos idiomas principales, entonces uno de ellos es el francés, así que para ser un ERASMUS tenía que elegir o alemán francés y motivación personal porque estoy enamorada del idioma del acento de la cultura

Investigadora: OK, ¿usted cree que ha mejorado o mejoró su nivel de francés mediante la asistencia a clases y experiencias cotidianas?

Entrevistado: absolutamente sí, absolutamente sí porque antes antes de yo llegar a Francia. Sí que que había estudiado mucho francés pero nunca me atreví a hablar tenía mucho miedo de equivocarme, no quería hablar absolutamente con nadie y el llegar a Francia y por cosa más básica que sea ir a la farmacia, pedir una medicina o ir al doctor, tener que expresarte sola con alguien en francés, que no hablan ni español, ni en inglés, es muy básico. este fue una gran experiencia a nivel lingüístico y aa nivel personal absolutamente, te quita todo el miedo de poder hablar de equivocarte, ehh y cada día aprende nuevas palabras, entonces para mí fue de pasar de aquí aquí [señala con las manos en el nivel que mejoró] a nivel de idioma también sobre todo aprendí muchísimos este langage familier, y cosas que no te enseñan los libros o que no puedes aprender en la universidad y también como hablar de este, la forma de forma oral, porque en la universidad estudiamos siempre tipo Je ne suis pas y en vez en Francia es todo otro mundo diferente. A parte los jóvenes hablan con otro tipo de lenguaje, entonces sí absolutamente sí fue fue aprender muchísimo y soltarte a nivel oral

Investigadora: OK a..., ¿cómo le apareció el proceso de aprender francés en Francia?

Entrevistado: ah fue un poco más fácil, un poco más fácil, más natural y también más práctico. porque como que aprendíamos y lo que lo que te servía en el momento en vez de nivel de la por ejemplo de la universidad o aprendes cosas como el subjuntivo, el imparfaite, el plus-que-parfaite que son cosas que en realidad no se utilizan tanto ajá y en vez de las clases era como más activo también mucho más oral mucho más la parte de hablar y se ejercitaba más hicimos también una presentación oral entonces eso me gustó mucho ,sí creo que fue creo que es más efectivo aprender el francés en el lugar, que que en un país extranjero

Investigadora: realizar un intercambio en Francia le ha permitido o le permitió experimentar nuevas experiencias

Entrevistado: sí, sí, sí en todos los aspectos, a nivel cultural sobre todo te permite vivir realidad en la cultura francesa, tener los pequeños choques culturales y como repito a nivel a nivel lingüístico también me pareció muy importante y me pareció vivir la mejor experiencia

porque regresas al país de origen con otras capacidades, absolutamente ya ya no tienes miedo de hablar ya tienes miedo de equivocarte y sabes como que la sintaxis, ¿se dice sintaxis en español?

Investigadora: Sí

Entrevistado: la sintaxis después de que estás en Francia se vuelve más natural, cuando regreso ya puedes hablar como que de manera natural, porque ya lo escuchaste antes que así se dice y no como antes que tenías que estar pensando en “no pues que ser bueno aquí complemento aquí” entonces si para mí es una exigencia en todos los aspectos también. Si podemos agregar el aspecto este cómo se dice personal también el vivir solo el que te surgen problemas que tal vez tú no puedes este organizarte bien por motivos de la de la de lengua de las lenguas estoy hablando en italiano de la lengua del idioma este pues te hacen crecer también como persona todo es el problema ya no estás con papá y mamá o con la familia que te ayuda tienes que organizarte tu ,por ejemplo, en mi caso que me enfermé en esto o sea me enfermé bien mal tuve que ir yo sola al médico tratar de explicarle este que me estaba y ella no me entendía son cansando son por el problema de las de la medicina francés y entonces creo que son experiencias que hacen ¿sabes? que te hacen crecer como humano

Investigadora: Es diferente el francés que aprendió en su país al que experimentado en Francia, ¿consideras que te gusta el francés?

Entrevistado: sí sí no tan diferente pero pero sí sí sí yo creo que tienen un acento diferente y y pues los jóvenes como repito la parte de los jóvenes hablan súper diferente a como te enseñan el francés en la escuela o el francés en los libros. Yo tuve ese comentario de un joven que me dijo es que tú hablas como en los libros, un joven francés, me hizo ese comentario porque me hablaba y yo no le entendía lo que decía entonces

Investigadora: Sí, ese es el que nos enseñan el de los libros sí

Entrevistado: pero sí me gustó más el francés de Francia

Investigadora: ¿llegó o llegaste sola a Francia? con amigos compañeros de universidad

Entrevistado: no, sola sola e

Investigadora: Esta pregunta la voy a añadir, ¿ que cuánto viviste en salvador y cuanto llevas viviendo en Italia?

Entrevistado: OK ahora sí tengo 29 viví 20 años emm no 19 años en El Salvador y 10 años en Italia mhm

Investigadora: OK, porque la siguiente pregunta es ¿qué extraño más de su país?

Entrevistado: ah bueno, en mi caso extraño de los 2 países, sí sí eh la comida es básica la comida, porque sí mismo hizo falta muchísimo la comida la pasta de Italia el bidet

Investigadora: ¿qué es un bidet?

Entrevistado: a ese tipo el cómo le dicen ustedes, ¿lavado? así sí para lavarse después al baño porque en Italia tú vas al baño y después te pasas al bidet a lavarte tus partes, entonces extraño mucho eso

Investigadora: y, ¿del salvador extrañaste cosas? o sientes que ya estás más en Italia

Entrevistado: extraño también la comida y en general la cultura la extraño un poquito porque es muy diferente pues en Francia sabemos que la cultura es un poco más fría y que hacía falta un poquito el el calor de la gente aquí

Investigadora: Esta siguiente parte está más relacionada al hablar, en situaciones entonces, ¿obtenido obtuvo resultados al momento de expresarse en Francia y situaciones administrativas? es decir en trámites académicos y encierros de salud o económicos

Entrevistado: sí sí sí obviamente apunta en mi caso, yo tuve problemas para expresarme a nivel de salud sí porque sí muy grave entonces tenía que expresar mis síntomas y pues sí encontré dificultad porque no era tan fluyente mi francés

Investigadora: ajá ahora está más enfocado en si tuvo problemas de comunicación en situaciones cotidianas, es decir, como ir al centro comercial a comprar cosas, hacer preguntas en el salón

Entrevistado: ah no por esas por ese aspecto no no tuve mucha dificultad en realidad creo que fue la parte más fácil porque la gente era más comprensiva, la gente trataba de escucharte más o los profesores trataban de hablarte más lento como siempre por ese aspecto no encontré mucha dificultad

Investigadora: más en lo administrativo que en lo cotidiano

Entrevistado: también administrativo me pasó al inicio, tuve muchísimos problemas porque no entendía nada la chica de la acuelle, no entendía nada y por más que yo trataba de hablar de usar el poquito francés que yo tenía en ese momento. La chica va súper rápido súper rápido no articulaba, entonces yo sí muchísimos problemas para entenderle las cosas

Investigadora: sí pasa mucho la verdad, ¿Usted realiza traducciones de su Lengua Materna al francés al momento de expresarse en francés? ¿Por qué?

Entrevistado: alguna vez sí algunas veces sí sobre todo en las expresiones, cuando tengo que usar una expresión, bueno no sé si dar un ejemplo o no

Investigadora: sí, sí, puedes darlo

Entrevistadora: pues, pues tipo en Italia utilizamos mucho el reforzativo “ma” que en realidad en francés sería el “me” ajá pero que si yo lo traduzco en realidad no tiene sentido, entonces

Investigadora: ¿por qué no tiene sentido?

Entrevistado: porque en italiano o tú dices por decir ma que bello, o sea positiva y en francés me belle, como que no tiene sentido entonces sí a veces trato de traducirlas, pero me encuentro en dificultad cuando cuando no no encuentro la expresión justa para decir lo que lo quiero expresar OK entonces a ti hago traducciones mi cabeza

Investigadora: teniendo en cuenta si maneja una segunda lengua, porque sí, le resulta más fácil ayudarse a expresarse situaciones comunicativas

Entrevistado: sí, sí es más fácil más fácil tener 2 lenguas, porque algunas cosas las agarro del español para ayudarme con el francés y otras las agarro del italiano para ayudarme con el francés. Algunas expresiones son más parecidas al español otras al italiano y creo que es la ventaja de que las 3 o las 3 lenguas sean latinas español italiano

Investigadora: ¿cuál crees que es más próximo al francés? O mitad y mitad

Entrevistado: tal vez un poquito más el italiano diría en algunas cosas

Investigadora: Ahora esta parte va en cuanto a lo social, experimentó situaciones cómodas en ambiente públicos, como en el transporte público, en la Universidad o en la calle

Entrevistado: situaciones incómodas puess no en realidad, no podría decir que tengo todo todo tranquilo he sentido que ah no tuve malas experiencias digamos

Investigadora: considera que usted tenía estereotipo en torno a los franceses antes de realizar el intercambio

Entrevistado: sí sí como todos

Investigadora: ¿consideras que son verdad?

Entrevistado: algunos sí para algunos sí otros otros no por ejemplo que son fríos sí ajá, pero también el estereotipo que son muy gentiles es verdad, son muy gentiles, muy gentiles sobre todo en el norte son muy muy gentiles y y sí pero hay otros estereotipo como que son fríos a nivel de de hacer amigos, por ejemplo, eso sí es muy difícil hacer amigos franceses, pues porque son un poco cerrados OK tipo que no sé si se decir

Investigadora: dilo, dilo

Entrevistado: no pues qué huele mal

Investigadora: pues sí es verdad

Entrevistado: pobres pero huelen

Investigadora: ¿cambió su perspectiva de como son los franceses? O creo que tienes la misma de cuando llegaste a Francia

Entrevistado: no no cambió cambió para bien sinceramente para mí al inicio era como que tenía miedo no sabía que como cómo se van a comportar los franceses conmigo en general los profesores la administración y en realidad no en realidad fue una buena experiencia los profesores sobre todo tuvieron conciencia de de que éramos estudiantes que no entendíamos muy bien el francés entonces trataban de hablar más despacio, de estar como si tiene alguna duda pregunte entonces no en ese aspecto si cambió mi perspectiva y los encuentro más más disponibles

Investigadora: ¿consideras que utilizar el francés como extranjero en Francia lo llevó a tener situaciones problemáticas?

Entrevistado: no no no ah por fortuna no

Investigadora: qué suerte qué suerte sí. Como que a veces sienten el acento de uno automáticamente cambian al inglés o creen que uno no sabes

Entrevistado: ah bueno sí eso sí me pasaba sí tiene razón eso sí me pasaba mi tipo cuando yo preguntaba alguna dirección o algo ya me quería hablar en inglés y era como que no hable en francés porque me ayudan a practicar no no yo quiero solo francés en en ese aspecto sí pero de ahí de que haya tenido algún problema con alguien no siempre fueron bastante paciente conmigo

Investigadora: ¿cómo se sintió cuando estaba con personas que hablaban su mismo idioma a diferencia de cuando estaba con francés?

Entrevistado: ay era súper lindo me sentía como más más tranquila ,menos nerviosa, era como todo natural, todo risa y en vez cuando estaba con los franceses pues era como tenía que estar súper concentrada a utilizar bien mi cabeza a hablar bien o hablar lo mejor posible no bien pero lo mejor posible para que me entendieran o sea si era como si cambiaba cambiaba mi personalidad eh en cuanto a lengua que hablaba sí como que en francés era más sería era más concentrada más tranquila vez en español pues se sentía bonito se sentía tranquilo más natural

Investigadora: sí sí sí tienes razón y, ¿cómo le pareció que el proceso de adaptarse a un contexto francés?

Entrevistado: OK al inicio fue un poco extraño eh un poco difícil porque no sabe las costumbres que las personas de las otras personas este, pues uno latino es como que hasta habla más fuerte y ellos son como más calmados más hablan más bajo sobre todo en las residencias, por ejemplo gusta mucho el ruido, entonces sí es un poquito difícil adaptarse a sus a sus horarios a sus, a sus, costumbres es sí, ejemplo, que se lleva en la universidad es difícil también adaptarte a algunas dinámicas ah, por ejemplo me tocó trabajar con grupo solo de franceses tenía que adaptarme a su forma de trabajo y tal vez era diferente a la mía

Investigadora: ah sí sí, esta última parte está centrado en lo cultural. En qué aspectos Francia es diferente a su país de origen y pues vamos a tener en cuenta también a Italia

Entrevistado: a nivel cultural pues son más fríos pobrecito siempre digo lo mismo, sí son son como más fríos como que más este creo que son más precisos en su forma de trabajar y en su forma de hacer las cosas, ya sea una fiesta ya sea un lo que sea un evento son como más precisos, pero es verdad que son más abiertos al menos la universidad de Lille aa, los extranjeros entonces como todos y aspecto pues tuvieron bastante en cuenta a nosotros pero digamos fuera de la universidad si su su más fríos como más más difícil te encajar en un grupo o de o por ejemplo si sales de fiesta de hacerte amigos franceses fuera o sea en una fiesta me pasaba que tenía más amigos latinoamericanos que que franceses o que conocí a gente así random, pero conectaba más con gente latina que con gente francesa entonces un aspecto cultural pienso yo porque como que no los los franceses no están todavía tan abiertos a las a las otras culturas ajá o tal vez a la cultura latinoamericana sí todavía tienes de miedo, tal vez ellos sí están abiertos a la cultura africana eso sí lo vi mucho que por ejemplo a los africanos ellos están como más abiertos a los marroquis y todo eso pero como que a los latinos un poquito como que todavía tienen como miedo de acercarse o de abrirse entonces y a nivel cultural pienso que sea a nivel cultural aquí

Investigadora: ¿es muy diferente su lengua materna al francés?

Entrevistado: no muy diferente pero sí hay ciertas cosas que no se parecen ajá no sé qué pudiera decir, 50% se parece ajá en

Investigadora: hay expresiones que existen en su lengua materna y no le francés también en sentido contrario

Entrevistado: pues es más o menos lo que estabas contando de que lo del sí lo del ma sí por ejemplo en mi segunda lengua pues podemos decir así este está el este “ma}2 qué difícil eh porque es una cosa positiva y vez en francés no puedo decir que ay o por ejemplo también el “bravo” ejemplo en italiano que hiciste bravo es como que tu eres brava o sea tú eres muy inteligente eres buenísima para hacer lo que haces es en francés a veces no encontraba como decía esa expresión entonces bravo quiere decir otra cosa no ajá la celebración o sea entonces sí sí hay expresiones que no no existen existen en italiano no existen en francés y pienso que también español

Investigadora: no no sí no sí además hay que tener en cuenta que en Latinoamérica hay países con sus propias expresiones, y ya por último es si experimentó situaciones xenofobias o racistas en Francia

Entrevistado: no, personalmente no, personalmente no, al menos en mi caso no este no le voy a decir que bueno no sé si porque yo hago la la comparación con Italia infancia realmente me encontré súper bien o sea al menos en persona ni siquiera racismo realmente no no viví ninguna experiencia negativa, por fortuna porque alguien ya las que vivo en Italia son suficientes

Investigadora: ¿sí? en Italia has tenido situaciones xenofobucas

Entrevistado: sobre todo racistas, sí sí en Italia son mucho más racista

Investigadora: no sabía que así era por allá

Entrevistado: sí sí sobre todo sobre todo las las lesbianas, también no ah en algunos pueblos no son tan abiertos todavía como que ay no cuando normal del mundo sin en ese aspecto encontré que Francia está un poquito más avanzado que Italia

Investigadora: ah ah OK está súper súper bien el dato, pues eso fue toda la entrevista

#6

Investigadora : la encuesta y la entrevista es para nuestro proyecto de grado sí sobre el análisis de la de la del lenguaje como identidad. **Vous pouvez répondre à cet entretien en français, mais s'il y a des mots que vous ne connaissez pas ou ne savez pas comment s'exprimer, vous pouvez utiliser une autre langue, okey ?**

Entrevistado : okey

Investigadora: de quel pays venez vous

Entrevistado: Brésil

Investigadora : vous avez quel âge ?

Entrevistado : 22 jusqu'à cette semaine 23 peut-être

Investigadora : quel est votre niveau de français

Entrevistado : j'ai fait le cours C1 mais j'ai le delf B2

Investigadora : B2 ? ok ? quelle est votre langue maternelle ?

Entrevistado : portugaise

Investigadora : Parle-t-il une deuxième, troisième ou quatrième langue? Laquelle?

Entrevistado : oui, la amm portugais, anglais, français, espagnol cet ordre [risas]

Investigadora : En quelle année êtes-vous arrivée à Lille ?

Entrevistado : 2022

Investigadora : ehh Combien de mois êtes-vous en France ?

Entrevistado : amm, presque 8

Investigadora : Quelle est votre carrière ?

Entrevistado : Je suis étudiante de psychologique

Investigadora: Vous avez étudié un semestre ou une année complète ?

Entrevistado : l'année

Investigadora: Pourquoi avez-vous décidé de faire votre échange académique en France?

Entrevistado : Ah bon en France en général parce que je vous je voulais à améliorer mon français c'est une des des raisons et aussi parce que j'avais déjà le français c'était un critère donc je ne pouvais pas aller pour un pays que je ne parlais pas la langue euh à Lille et spécifiquement parce que à cause de la localisation géographique [risas] parce que je voulais voyager et j'ai vu que Lille était stratégiquement positionnée en Europe pour aller à d'autres pays aussi c'est comme ça que j'ai choisi Lille

Investigadora : -Pensez-vous que vous avez amélioré votre niveau de français en suivant des cours et en vivant des expériences quotidiennes ?

Entrevistado : beaucoup, beaucoup

Investigadora : Un échange académique en France vous a-t-il permis d'expérimenter de nouvelles expériences?

Entrevistado : dans le échange ?

Investigadora : Al haber hecho el intercambio le permitio tener nuevas experiencias

Entrevistado : Oui, spécialement culturellement parce que je connaissais déjà quelque chose de France mais ici ahh j'ai beaucoup parler est connu des personnes d'autres pays pas seulement le français à la France donc j'ai j'ai j'ai fait des amis étrangères et tout et donc j'ai eu beaucoup de contacts avec plusieurs cultures et ça a été des expériences vraiment nouvelles pour moi

Investigadora : ok d'accord, comment avez-vous trouvé l'apprentissage de français en France ?

Entrevistado : comment j'ai trouvé c'est que ce que je pense oui qu'est-ce que

Investigadora : par exemple les courses et les classes de français

Entrevistado: ouais j'ai bien aimé j'ai fait 2 cours donc au premier semestre j'étais au niveau B1 un plus c'est le presque B 2 et maintenant je suis C1 j'ai sauté le B2 parce que je pensais que j'avais beaucoup amélioré pendant le premier semestre donc j'ai demandé si je pouvais aller au au groupe C1 et j'ai réussi à suivre, je pense que c'était bien j'ai bien aimé les 2 expériences mais elle était très différente parce que au niveau B1 on l'a on faisait beaucoup de grammaire et des dossiers de des activités en classe et tout et maintenant C1 les cours ils sont beaucoup plus de conversation et donc j'ai bien aimé les 2 expériences mais elle était beaucoup différente et à la première je pense que j'ai plus évolué parce que j'étais au début et je pense que au début tout se passe très vite pour évoluer mais je gagnais beaucoup plus de vocabulaire quotidien à dans le niveau C1 parce que comme la les personnes savaient déjà les le basique et les les choses elle a la professeure a de focaliser nous enseigner de vocabulaires plus courants des experts et expressions quotidiennes et des choses comme ça donc c'était une expérience intéressante

Investigadora : donc les Français que vous avez pris dans votre pays et c'est différent de celui qui

Entrevistado : donc je n'ai pas fait un cours Brésil de français en fait j'ai j'ai habité ici en France quand j'étais enfant j'avais 4 ou 5 ans donc j'étais très petite c'est comme ça que j'ai appris en général un peu et après pour pour étudier la grammaire le peu que j'ai étudié c'était à duolingo et j'ai fait un mois de cours en quele nom de le plus connu non c'est français

Investigadora : l'alliance

Entrevistado : française j'ai fait mois de cours à l'alliance française intensive ça c'est mon parcours d'apprendre le français je n'ai pas étudié au Brésil la française

Investigadora : d'accord parce qu'il est arrivé seul dans le pays avec des amis ou des collègues des universités

Entrevistado : il y avait des personnes devant le versé mais je ne connaissais pas donc c'était pas comme si j'avais des amis celles je dirais plutôt seul [risas]

Investigadora : que vous manque dans votre pays

Entrevistado : le le la météo [risas]

Investigadora : ouais

Entrevistado : c'est c'est parce que parce que ça et quelques personnes aussi de ma vie mais c'est plus la météo

Investigadora : avez-vous eu des difficultés à vous exprimer en français dans les situations administratives donc c'est un peu la formalité académique la financière de santé

Entrevistado : parfois j'ai j'ai principalement au début mais même juste que je vous dis parfois j'ai des difficultés de trouver des mots mais en général ça ne m'a pas de poser des problèmes parce que j'ai j'arrivais d'une façon ou d'autres à m'exprimer avec en essayant de expliquer ce que je voulais avec d'autres mots ou même à l'université, par exemple les gens en général pas l'anglais les gens de l'administratif donc parfois je dis un mot en anglais les gens comprend donc j'ai eu des difficultés mais c'est ce n'était jamais un problème

Investigadora : d'accord, et avez-vous eu des difficultés des communications dans des situations quotidiennes comme aller au commerciale et supermarché

Entrevistado : à ok donc le quotidien non mais j'ai une en fait je me souviens j'ai eu un un quelques problèmes pour comprendre mes collègues de cour je ne sais pas si ça c'est administratif au quotidien parce que on a fait par exemple des groupes on devait faire des groupes pour travailler pour faire des dossiers des choses comme ça et l'utiliser beaucoup de langages courants que je ne connaissais pas donc ça m'a pas posé problème au niveau de faire le travail mais il avait beaucoup de choses qu'il disait que je ne comprenais pas donc c'est je ne sais pas si c'est courant c'est administratif

Investigadora : Faites-vous des traductions de votre langue maternelle en français lorsque vous vous exprimez en français ? Pourquoi ?

Entrevistado : par exemple pour écrivez un mail des choses comme ça oui toujours quand je peux je je utilise Google traducteur je je parce que j'aimais je m'exprime je pense que je m'exprime très bien en portugais et pas très bien en français donc par exemple pour écrire un mail important ou pour faire un dossier si j'ai le possibilité je le fais en portugais après je le traduis avec google traducteur et et j'ai fait des corrections manuelles, après parce que je je relis et je vois si j'ai des choses que je veux changer mais presque toujours [risas]

Investigadora : c'est question c'est pour ça, c'est avez-vous pris des expressions idiomatiques de français et les avez-vous appliqués dans votre journal quotidien

Entrevistado : si j'ai appris une expression et après après je la fais produite. Ah oui même euh peut-être pas des expressions comme des phrases des choses comme, par exemple je ne connaissais pas nickel quand j'arrivais ou même mec pour parler d'un homme et des choses comme ça oui j'ai appris des des mots des expressions plus courantes et maintenant je l'applique

Investigadora : Sachant que vous maîtrisez une seconde langue, est-il plus facile pour vous d'aider à vous exprimer dans des situations communicatives ?

Entrevistado : en général c'est intéressant parce que en même temps que je pense que oui je j'ai des mots par exemple dans des langues différentes que n'existe pas une traduction spécifique donc parfois j'ai des meilleurs mots pour dans une langue ou d'un autre donc dans ce sens oui mais je pense que je perds un peu de vocabulaire aussi dans d'autres langues quand j'ai appris la nouvelle langue donc c'est un peu plus difficile de m'exprimer maintenant dans une seule langue même en portugais j'ai parfois je vais parler en portugais et bien sûr que je sais tous les mots encore mais il faut que je vienne au français pour avoir un mot je sais pas Comment expliquer donc c'est c'est la personne à qui je parle parler 2 langues oui ça m'aide beaucoup sinon je sais pas si on peut je sais pas si j'ai répondu à la question

Investigadora : avez-vous déjà rencontré des situations inconfortables en public ?

Entrevistadora à cause de français

Investigadora : des d'une nationalité

Entrevistado : ou de nationalité non

Investigadora : sinon de français en général

Entrevistado : Ah Ah j'ai j'ai eu une situation de qu'ils ont préjugé avec moi mais c'était pas à cause de ma nationalité en fait c'était à cause de la nationalité mais parce qu'il pensait que j'étais d'une autre nationalité donc ils ont un ça c'était inconfortable bien sûr euh donc un homme de sécurité tu sais que je travaille dans les bâtiments pour il m'a été demandé d'ouvrir mon sac et vérifier les choses et bon ça arrive partout ici les gens font ça donc je ne j'ai donné mon sac il a vu et après j'ai entré dans le bâtiment et quand j'ai sorti de de le restaurant il m'a demandé ma nationalité je dis Ah je suis brésilienne brésilienne et il a dit Ah je suis désolé pour avant je pensais que tu étais marocaine et c'est donc je suis désolée et comme tu es brésilien tu seras toujours bienvenu ici t'inquiète pas et je dis Ah ok ça c'est pas ça c'est pas ok de le dire et de le penser mais ça c'est la situation plus inconfortable que j'ai passé ici mais en fait c'était pas un préjugé contre le brésilien il était très il pensait que c'était bien d'être brésilien mais quand même c'était une situation que j'ai vécue

Investigadora : et avec elle pour les la culture française

Entrevistado : bah je je pense que ça c'est un peu lié à la culture française parce que je sais qu'ils ont des préjugés contre les arabes et c'était en mec français un homme français donc je pense que ça c'est un peu comme ça mais par rapport à par exemple le fait que les Français si on peut plus à fermer et tout ça je ne m'a jamais rendu inconfortable aucune situation que je me souviens

Investigadora : d'accord d'accord Ah pensez- vous que vous avez des stéréotypes sur les Français avant de faire l'échange

Entrevistado : oui

Investigadora : pensez—vous qui sont vrai ?

Entrevistado : quelques-uns oui par exemple la grève ça maintenant j'ai encore plus grande le stéréotype et encore plus fort mais d'autres non par exemple bon à ici à Lille je pense qu'ils ne sont pas si fermés comme je pensais de française qui sont rudes et ils ne sont pas ici je je ils sont vraiment gentils sympas et je pense qu'ils n'ont avant j'avais un peu peur de de de comment je serai de réaccepter ici et tout ils sont plus gentils que je pensais à mais oui d'autres petites choses comme ça oui à notre que je pensais avant et j'ai vu que c'est pas vrai c'est que les gens ne prend pas des bains de ouais bon parce que au Brésil en on dit que le français ne et bon au moins ici je n'ai je n'ai pas vu beaucoup de personnes qui ont de problèmes comme j'ai imaginé de aussi parce que c'est les hiver peut-être ça c'est différent mais ça a déconstruit un peu des stéréotypes

Investigadora : avez-vous changé votre vision des Françaises ?

Entrevistado : oui un principalement euh par rapport à cette façon de cette gentillesse que je pensais qu'il n'était pas trop gentil et maintenant je pense que ça dépend de où parce que à Paris c'est vrai c'est c'est le cas mais ici non donc ça c'est une chose que je changeais d'avis parce que j'ai vu que chaque place en France c'est totalement différent donc bien sûr qu'il y a une culture française mais il y a aussi des cultures régionales très importantes donc ça je ne savais pas et maintenant je c'est bien clair

Investigadora Estime-t-elle que l'utilisation du français comme étranger en France l'ait conduit à des situations problématiques?

Entrevistado : je ne comprends pas la question

Investigadora : Al hablar frances como extranjero, ahh la ha hecho tener experiencias problematicas

Entrevistado : j'ai compris les mots, mais je ne comprends pas par exemple quoi

Investigadora : por ejemplo, en mi caso cuando sienten mi acento saben que no soy franceses, com que cambian

Entrevistado : ok Ah ça déjà passé par des petits choses comme par exemple je vais parler à une personne et elle perd elle persuadé que que je ne suis pas française et elle commence à parler en anglais mais ça c'est le le la seule chose pas vraiment de situation gênante mais ça ça peut la faire ça change de et parfois ça me déjà passé des des qu'elle devienne plus gentille en cours à des collègues que je je parlais tout elle ne savait pas que j'étais étrangère et parce qu'on parle les pages on était là seulement pour écouter le prof et tout et quand on a fait un groupe ensemble et j'ai commencé à parler il a il est aperçu que je n'étais pas française il a dit Ah tu viens tu viens d'où tu es il c'était sympa mais mais il a changé un peu sa façon aussi c'est 2 situations seulement je pense comment

Investigadora : vous sentez-vous quand vous étiez avec des jeunes qui parlent qui parlent leur langue. Ay esa está mal escrita, es cómo se siente cuando esta con personas que hablan su mismo idioma a diferencia a cuando esta con franceses

Entrevistado : je n'ai pas eu beaucoup de d'occasions ici parce que je n'ai pas connu trop de brésiliens donc cette erreur et quand j'ai connu quand j'étais avec des brésiliens c'était les personnes de mon université que je l'ai connu ici et on est devenu des amis donc au début la première fois que je l'ai rencontré c'était très très cool parce que euh je me sentais très bizarre de de parler en portugais après un mois et demi sans rien parler en portugais personnellement je je peux pas aller en téléphone et en vidéo avec chez moi mais au début je me souviens que c'était c'était très intéressant et bizarre maintenant quand ça arrive que je trouve quelqu'un par exemple hier j'ai trouvé une personne brésilienne là-bas on s'est parlé un peu ouais c'était okay euh

Investigadora : comment avez-vous trouvé les process d'adaptation à un contexte français

Entrevistado : ce cet est facile parce que je suis venue pendant l'été donc le climat c'était une adaptation ok parce que c'était encore chaud et qu'il culturellement je j'avais dans ma tête une j'espérais je avais une spectat native de que ce serait pire donc ce n'était pas trop difficile parce que je j'attendais le pire et je n'ai pas trouvé une chose si mauvaise de différences culturelles en fait ils étaient plus en crois que je pensais j'avais peur de ne pas comprendre les cours ça c'était un un peur que j'avais avant de venir et quand je suis arrivée j'ai compris presque tout parce que le prof il parle plus lentement il parle plus articulièrement de quel est les étudiants par exemple donc j'ai eu que des bonnes surprises je pense de rapport à ça mais parce que j'avais une expectative mauvaise droite donc je j'étais préparée pour pour trouver des difficultés je n'ai pas trop trouvé des

Investigadora : ok d'accord Ah en quoi la France et était différent de son de son pays d'origine

Entrevistadi : en quoi ?

Investigadora : En qué aspectos ?

Entrevistado : ok la météo c'est différence l'université les cours sont très différentes donc au Brésil j'ai beaucoup plus d'heures de cours et en fait moins de choses chez nous pour préparer pour les cours on a plus de de 02h00 à sur place et ici c'était j'avais beaucoup de temps libres et c'était un peu bizarre pour moi je sais pas si c'est parce que je suis en échange ou si c'est parce que le système ici il est un peu plus équilibré je sais pas parce que au Brésil j'étudie beaucoup d'heures pendant la journée et ici c'était à mon avis c'était mieux pour la qualité de vie mais je pensais que c'était trop facile pour moi le les cours de première semestre et de 2e non il a c'était un peu plus similaire voilà mais c'était une différence aussi la vie ici j'ai je pense que j'ai une qualité de vie beaucoup plus mieux parce que je n'ai pas peur de marcher dans la rue comme j'ai au Brésil les transports publics sont beaucoup mieux aussi donc je n'ai aucun problème de d'arriver n'importe où tout seul ici ça me va et au Brésil j'ai je n'aime pas

parce que c'est toujours difficile et compliqué et même si c'est pas dangereux je je suis toujours en alerte je n'aime pas ça trop et en plus cet équilibre de vie que ici je vais j'ai j'ai réussi à faire plus des de par exemple les événements que la l'université fait gratuitement ou des choses comme ça j'ai j'ai fait beaucoup plus de choses ici que je fais aux prises

Investigadora : Votre langue maternelle est-elle très différente du français ?

Entrevistado : c'est pas comme l'italien c'est bien proche mais c'est c'est une langue latine donc il y a beaucoup d'émotions qui sont s'emparer après quand tu quand tu entends non quand tu comprends les les types de mots qui existent en français tu peux même dire les mots que tu ne connais connais plus tu tu penses le le mot en portugais et tu diras probablement un français c'est comme ça donc c'est similaire Ah au moins on écrit oui c'est vrai oralement laisse les sons sont différents différents même si le mot s'écrit très similairement quand on parle c'est c'est bien différent

Investigadora : -Y a-t-il des expressions qui existent dans leur langue maternelle et non en français?

Entrevistado : oui, comme c'est là la traduction exactement pareille par exemple quand on va faire une on va faire un repas et on a pas une recette on dit en en portugais que on va médecine Noël et si on dit aussi on va mesurer à l'œil donc ça veut dire que tu vas faire quelque chose à environ cette mesure mais il n'a pas exactement la même et c'est la même expression la traduction okay et

Investigadora : Avez-vous connu des situations xénophobes en France?

Entrevistado : seulement laquelle je t'avait dit

7

}Investigadora: la la entrevista es para trabajo de grado y pues me puedes responder en español super norma sí la primera parte es como preguntas un poco sobre ti y la siguiente parte son preguntas más a modo como cultural y social sí OK entonces bueno voy voy a empezar en la primera pregunta es de qué país provienen

Entrevistado: soy de México

Investigadora: cuántos años tiene

Entrevistado: 24

Investigadora: ¿qué nivel de francés tiene?

Entrevistado: B1

Investigadora: ¿es con DELF?

Entrevistado: Sí

Investigadora: ¿cuál es su lengua materna?

Entrevistado: español

Investigadora: ¿maneja una segunda tercera o cuarta lengua?

Entrevistado: sería inglés y francés

Investigadora: ¿en qué año llegó a Lille?

Entrevistado: 2022

Investigadora: ¿cuánto tiempo estuvo en Francia?

Entrevistado: 5 meses

Investigadora: ¿Qué carrera está estudiando?

Entrevistado: lingüística y literatura hispánica

Investigadora: y, ¿estudió un semestre o el año completo en la universidad de Lille?

Entrevistado: Un semestre

Investigadora: esto es como la la parte introductoria y ahora sí ya un poco más sobre ti y en la primera es por qué decidió hacerse un recambio académico en Francia ¿por qué decidió hacer su intercambio académico en Francia?

Entrevistado: porque mi mi carrera está relacionada connn los estudios literarios, también era la mejor opción, siempre me ha gustado francia y decidí tomar la oportunidad

Investigadora: ¿cree que mejoró su nivel de francés mediante la asistencia a clases y experiencias cotidianas?

Entrevistado: sí por ejemplo cuando estaba en el curso de de francés que daba la universidad, yo emm creo que me ayudó mucho, también creo que estar en clase de francés, sí , por que el profesor daba las clases de francés, aunque hablaba lento, creo que me ayudaba a mejorar

Investigadora:¿cómo le apareció el proceso de aprender francés en Francia?

Entrevistado: [risas] mejor, más real, en México aprendía como un francés más formal, allá no era como en los libros, siento que eso es lo mejor, se aprende más estando allá que acá

Investigadora: realizar un intercambio en Francia le ha permitido o le permitió experimentar nuevas experiencias

Entrevistado: Sí, claro, en todos los aspectos, a nivel social siento que fue es mejor, porque conocí muchas personas, no solo franceses, me hice amiga otras personas de latinoamérica, también de otros países de europa, es increíble pensar lo mucho que uno puede hacer cuando va a un nuevo país

Investigadora: Es diferente el francés que aprendió en su país al que ha experimentado en Francia, ¿consideras que te gusta el francés?

Entrevistado: sí, como dije antes el francés en México es muy formal, en Francia en real, es diferente también el acento y uno aprende más. Me gusta el francés, creo que más que el inglés, es una lengua muy bonita

Investigadora: ¿llegó o llegaste sola a Francia? con amigos compañeros de universidad

Entrevistado: Llegué sola, pero estando en francia conocí un chico de mi misma universidad y nos hicimos amigos, hasta vivíamos en la misma residencia [risas]

Investigadora: [risas] qué curioso eso, bueno, ¿qué extraño más de su país?

Entrevistado: [risas] la comida y el clima, creo que es lo que más extrañaba de México, porque de donde soy no hace así de frío, estoy acostumbrada a otros climas, y la comida, la comida es muy diferente

Investigadora: uyyy, sí, es verdad, Esta siguiente parte está más relacionada al hablar, en situaciones entonces, ¿obtuvo resultados al momento de expresarse en Francia y situaciones administrativas? es decir en trámites académicos y encierros de salud o económicos

Entrevistado: una vez me enfermé, cuando hizo mucho frío y cuando fui al medico no fui capaz de explicarle bien lo que sentía, bueno, no sé si me entendía o no era clara explicando. También en la administración como que tuve dificultades porque no entendía en un principio lo que me quería decir

Investigadora: y en situaciones cotidianas tuvo problemas?

Entrevistado: yo creo que eran menos, porque en clases los profesores eran más empaticos con los extranjeros y con mis amigos, bueno, [risas] hablaba en español

Investigadora: ¿Usted realiza traducciones de su Lengua Materna al francés al momento de expresarse en francés? ¿Por qué?

Entrevistado: claro, sí, lo hacía, creo que es lo normal cuando uno esta aprendiendo un idioma, es una buena herramienta

Investigadora: ¿le resulta más fácil utilizar el español o el inglés para expresarse?

Entrevistado: sí, claro, acá el inglés es como muy importante, cuando no sabía algo me era mejor decirlo en inglés

Investigadora: ¿Experimentó situaciones incómodas en ambientes públicos?

Entrevistado: no, que yo recuerde todo estuvo bien

Investigadora: considera que usted tenía estereotipo en torno a los franceses antes de realizar el intercambio

Entrevistado: Sí, siempre umss bueno, había pensado que las personas del nortes son más frías con las personas, más cerradas

Investigadora: crees que son verdad

Entrevistado: algunos creo que sí, siento que un principio ellos sí son cerrados con las personas, pero también pueden llegar a ser muy amables, aunque no como a nivel de ser amigos, porque se les dificulta crear lazos

Investigadora: ¿cambió su perspectiva de cómo son los franceses? O crees que tienes la misma de cuando llegaste a Francia

Entrevistado: un poco sí, estar cerca de ellos hace que uno los vea con otros ojos

Investigadora: ¿consideras que utilizar el francés como extranjero en Francia lo llevó a tener situaciones problemáticas?

Entrevistado: pues no creo, creo que quizás me sentía el acento y cambiaban de actitud, pero como de idiomas también, me hablaban en inglés

Investigadora: ¿cómo se sintió cuando estaba con personas que hablaban su mismo idioma a diferencia de cuando estaba con francés?

Entrevistado: me sentía muy tranquila, era más divertido estar con latinos y compartir espacios

Investigadora: sí sí sí tienes razón y, ¿cómo le pareció que el proceso de adaptarse a un contexto francés?

Entrevistado: difícil, porque uno vive solo, ya no está con los papás, también extrañaba a mi novio, pienso que estar solo en un nuevo país es difícil, pero entretenido

Investigadora: en qué aspectos Francia es difícil a su país de origen

Entrevistado: creo que en lo cultural, la cultura es muy diferente

Investigadora: ¿es muy diferente su lengua materna al francés?

Entrevistado: Yo creo que el español se aproxima al francés, ambas son lenguas que vienen del latín, ¿no? así que hay cosas que se hacen parecidas, como los falsos amigos

Investigadora: hay expresiones que existen en su lengua materna y no en francés también en sentido contrario

Entrevistado: umss expresiones? creo que como que las que utilizo en mi diario vivir acá en México

Investigadora: por último, experimentó situaciones xenófobas o racistas?

Entrevistado; no, no pasé por ellos, al menos no yo

#8

Investigadora :Donc c'est un entretien c'est pour ma mon thèse de l'université en Colombie c'est sur la utilisation de la langue en français et c'est ton expérience donc pourquoi avez-vous décidé de faire votre échange académique en France

Entrevistado : ah parce que j'étudie le français je rencontrée pour que des amis étrangère au français donc ouais ce que je j'étudie le français

Investigadora : vous pouvez d'utiliser l'anglaise

Entrevistado : Oh yeah I wanna use my friend's skills and friends reading or listening skills I wanna improve that so yeah uh

Investigadora : ouais c'est vous que vous savez améliorez votre niveau de français en souvent de courses et des situation quotidien

Entrevistado : oui oui un peu [risas]

Investigadora : okay euh à ok à un échange académique en France vous êtes permis de tenter de nouvelles expériences

Entrevistado : oui parce que c'est trop c'est pas loin à Paris de Lille e donc je vais je je vais aller ouais tu sais ça les beaucoup de villes en France euh c'est anglaise, at the beginning of this master there is there was a lot of cultural events and meetings so by what we met so I I love that because I didn't know know about the how cursory events happens and going to yes and I I felt some difference in academic in Korea and France so I felt more free freer to study and to experience other yeah OK

Investigadora : Ah je vais retourner ici Ah c'est ça Ah je j'ai oublié de faire la question [risas] where are you from ?

Entrevistado : Ah okay je viens de Corée du Sud

Investigadora : how old are you?

Entrevistado : j'ai 21 ans

Investigadora : quelle votre niveau de France ?

Entrevistado : je pense que B1 ouais euh

Investigadora : tu as un DELF ?

Entrevistado : ouais j'ai un B1

Investigadora : quelle votre langue maternelle ?

Entrevistado : c'est coréen

Investigadora : Do you have a second, third or fourth tongue?

Entrevistado : ça anglais

Investigadora : en quelle année était bien arrivée

Entrevistado : december

Investigadora : combien de mois êtes-vous êtes en France ?

Entrevistado : 7 6 ou 7 mois

Investigadora : euh quel est votre carrière ?

Entrevistado : carrière ?

Investigadora : ta licence

Entrevistado : française et littérature et aussi Media

Investigadora : ok vous avez étudié un semestre ?

Entrevistado : oui

Investigadora : vous avez étudié un semestre ou une année complet ?

Entrevistado : j'ai étudié une semestre

Investigadora : ok d'accord oui ici c'est ça comment avez-vous trouvé l'apprentissage du français en France

Entrevistado : Ah Oh je pourrais-je pourrais le FLI donc euh aussi maintenant je je cherches la classe français pas une université juste l'enseignante

Investigadora : mais pour toi c'est plus facile à prendre le français ici ou corée

Entrevistado : [risas] absolutely here

Investigadora : les Français que vous vous avez appris dans votre pays était différent de celui que vous savez que nous en France

Entrevistado : oui c'est trop différent parce que en corée je je vais étudier beaucoup de grammaire et comme compréhension mais en France je vais expérimenter le compréhension orale et speaking

Investigadora : okk considère que vous vous aimez les Français

Entrevistado oui oui oui [risas]

Investigadora : merci Ah arrivée et l'arrivée seule dans le pays ou avec des amis ou des collègues des universités

Entrevistado : j'arrive en en seul mais je rencontrer ici avec des collègues mon université oui ok

Investigadora : que vous manque t-il dans votre pays

Entrevistado : non c'est non rien [risas]

Investigadora : avez-vous des difficultés par exprimer en français dans des situations administratives comme des formalité financière de santé

Entrevistado : je pense non non il n'y a pas de problème oui

Investigadora : et dans des situations quotidiennes comme à l'air c'est un truc commercial tu veux poser des questions dans la salle de classe ?

Entrevistado : Ah un peu euh dans le sale de clase le professeur français utilise français en some professor pause I don't know why but some professor use france in English class because I can use friends but some friends was hard to understand because like for example there is some about something about exam or paperwork but they didn't understand about which date where to submit so I think it is litter problem and and I'm not that good at friends but I was trying to use france daily life but like you know some people just oh some people just know that I'm not that good at friends they just recommend using English yeah so I think that is I'm not not bad idea about test I wanna try yeah

Investigadora : parce que les profs pensent qu'ils sont étrangères nous nous parlons bien les anglais Faites-vous des traductions de votre langue maternelle en français lorsque vous vous exprimez en français ? Pourquoi ?

Entrevistado : oui, je pense ... Korea try this tradition to france or English yeah it's natural I think

Investigadora: c'est avez-vous pris des expressions idiomatiques de français et les avez-vous appliqués dans votre journal quotidien

Entrevistado : idiomatiques ?

Investigadora : oui, c comme phrases propres au Frances

Entrevistado : no, i dont think

Investigadora : sachant que vous maîtrise en 2nde langue le dit plus facile pour vous aider à vous exprimer dans des situations communicatives, par exemple avec les l'anglais comment vous avez dit dans les salles de classe que que c'est plus facile de communiquer en anglais que français

Entrevistado : ammm ouais je pense que le plus facile de utiliser français parce que professeur d'autres amis comprends plus plus facile de c'est que je ai dit Ah Oh of course, mais je pense que est diferent

Investigadora : avez-vous déjà rencontré des situations inconfortables en public

Entrevistado : ouais euh je suis dansle métro des enfants entre beaucoup de de enfants I not good thing about Asian people yeah I think especially young people just little girls or boys yeah just that that was so so bad but there's not much the situation so it's OK

Investigadora : pensez- vous que vous avez des stéréotypes sur les Français avant de faire l'échange

Entrevistado : [risas] oui, je pense pas c'était une stereotypes mais je je pensais pourquoi les Français n'utilisent pas le UMBRELLA oui it's was true and I asked some friends some friends Francoise to why why did they use umbrella so they just they just don't like taking umbrella every every day so it was so OK because I don't like taking your reign yeah

Investigadora : pensez-vous que sont vrai ? par exemple je pensais avant de de venir que les Français sont très froids non très froids malheureux je pense que non c'est pas vrai pour moi a changé ouais ouais

Entrevistado : je pensais quelques personnes elle ne veut pas communiquez le étranger mais c'est pas vrai ouais moi mais mon bon c'est change parce que je vais rencontrer d'autres français et euh le trait intéressant de autre pays

Investigadora : avez-vous changé votre vision de de français ?

Entrevistado : un peu

Investigadora : Estime-t-elle que l'utilisation du français comme étranger en France l'ait conduit à des situations problématiques?

Entrevistado : non pas du tout parce que le français i don't think so because trans people does not hate you know string friends just they just stop surprise and I think they they liked more yeah so it's not a problem I think

Investigadora : comment vous êtes vous êtes avec des gens qui parlent leur langue contrairement quand vous êtes avec des français

Entrevistado : oui mais je pense que c'est différent parce que quand j'ai avec mon coréen et on c'est plus facile d'exprimer mm i don't know yeah it's more convenient and we can help when they wanna help so yeah it's more closer to communicate and share our ideas but yeah but I think in the exchange program or Erasmus not just closing with our country people is not that good idea because I've come here to communicate on other language people and on other countries so I think it is not good but it is helpful to admit this situation yeah

Investigadora : comment avez-vous trouvé les process d'adaptation à un contexte français

Entrevistado : OK yeah oh just draw the school university system in our country yes I think

Investigadora: c'est pareil la culture Françoise avec la culture Coreen

Entrevistado : oui

Investigadora :c'est pareil ?

Entrevistado : i dont know yes I have to find some words Ah j'avais oui j'habite tout ça par université cambo elle a elle m'a en en quoi la

Investigadora : en quoi la France est-elle différente de son pays d'origine

Entrevistado : c'est différente que tu te public par exemple ou en bus ne Ah non pas we are not in the bus or metro which is calm and almost mute so I was surprised that in the in France they're just naturally talking and very ideas or discussing yeah yeah I think that's different because and also between friends or students in the in class they are Carol they're doing a lot of discussion I think but our word so don't wanna express themselves actively or my opinion is we're not getting that much yes we think oh maybe if others think may maybe others don't think so so how can I express

Investigadora : votre langage maternelle était très différente de français ?

Entrevistado : oui très différent

Investigadora : et y a-t-il expression qui existe dans le la maternelle et non en français

Entrevistado : je pense que il y a on peut

Investigadora : avez-vous commune de situation racist

Entrevistado : oui j'ai déjà dit mais je pense que c'est la différence part, past, in the past can you when I'm come here when I came here in France it was totally different because they they didn't know about our country and they didn't I think they didn't try to understand or other culture but I think now is different so I think it's much more improved and young people just like us does you understand what is different

#9

A: ¿Por qué decidiste hacer un intercambio académico en Francia?

E: Porque estoy estudiante carrera relacionada para enseñar francés como lengua extranjera.

A: ¿Francia es diferente a México?

E: Bastante. Empezando por la seguridad, calidad de vida y en la gente. La gente es un poco cerrada y no te habla cuando le hablas, a veces. Otras sí son buena onda.

A: ¿Cómo es la gente buena onda?

E: Buena onda es como que te saludan y están abiertos a hablar contigo.

A: Ok, ¿has tenido problemas de comunicación?

E: La verdad casi, siempre trato de ser muy expresivo y preguntarle cosas a la gente para que siga la conversación. He tenido problemas cuando pronuncio mal una palabra, pero con el contexto los franceses entienden.

A: ¿Crees que el español es diferente al francés?

E: Yo creo que no. Solo en algunas palabras.

A: ¿Qué aprendiste en este tiempo en Francia?

E: Además de francés, he aprendido a ser más independiente, estar solo.

A: ¿Te gusta el francés?

E: En general sí. Me gustan mucho lenguas, hablo español, inglés, portugués, japonés y francés.

A: ¿Qué piensas del estereotipo francés?, ¿es diferente al que habías pensado antes de venir a Francia?

E: No ha cambiado mucho.

A: **¿Tienes amigos franceses?**

E: Claro que sí, tengo varios.

A: **¿Crees que eres tratado de diferente manera cuando se dan cuenta que no eres francés?**

E: Claro que sí, ellos se dan cuenta por mi acento y muchas veces por mi color de piel y mi forma de vestir.

A: **¿Has vivido xenofobia?**

E: No, así como situaciones xenófobas, no. Pero sí situaciones incómodas respecto a los estereotipos relacionados con México.

#10

Investigadora: Esto es eh estás entre bueno estas preguntas son respecto a nuestro trabajo de grado que está enfocado en la utilización del lenguaje como identidad a estudiantes de intercambio académico en sí primero es como datos personales y después a profundiza dependiendo de si esa parte social cultural o social, ¿de qué país proviene?

Entrevistado: Colombia

Investigadora: ¿cuántos años tiene?

Entrevistado :31

Investigadora : ¿Cual es el nivel de francés tiene?

Entrevistado: certificado B1 pero diría que B2

Investigadora : ¿ cuál es su lengua materna ?

Entrevistado : español

Investigadora :¿ maneja una segunda tercera o cuarta lengua una segunda lengua?

Entrevistado: antes que el francés es el inglés

Investigadora : ¿en qué año llegó a Lille ?

Entrevistado: en 2022

Investigadora: ¿cuánto tiempo ha estado estuvo en Francia?

Entrevistado: 9 meses

Investigadora: ajá es y qué carrera está estudiando

Entrevistado: estoy en licenciaturas en lengua extranjera con énfasis en inglés

Investigadora: estudió un semestre o el año completo

Entrevistado: el año completo

Investigadora: eh ahora este apartado es respecto a la experiencia personal en Francia, porque decidió hacer su intercambio académico en Francia

Entrevistado: no tenía muchas opciones favor quería salir del país y ya

Investigadora : ajá sí Ah usted cree que ha mejorado su nivel de francés mediante la asistencia a clases y experiencias cotidianas

Entrevistado: creo que fue más por la asistencia a clase porque eran en otro idioma y me ayuda a practicar bastante

Investigadora: cómo le apareció el proceso de aprender francés en Francia?

Entrevistado: mejor, sinceramente creo vivir en el país en clave para aprender mejor

Investigadora : realizar un intercambio académico en Francia le permitió experimentar nuevas experiencias

Entrevistado: si me enfoco en lo cultural pude descubrir nuevas formas de ver las cosas, las personas acá son diferentes

Investigadora: cómo le pareció el proceso de aprender francés en Francia

Entrevistado: fácil, siempre había querido tener mi espacio y realizar un intercambio me permitió tener esa oportunidad, bueno, lo que me pateó fue el frío, siempre creí que me gustaba el frío hasta que llegué acá

Investigadora: cree que es diferente el francés que aprendió en Colombia el que experimentó en Francia

Entrevistado: bastante, en la universidad es muy metodico y específico, acá en más didactico

Investigadora: teniendo en cuenta eso consideres que te gusta el francés

Entrevistado: Síii, me gusta mucho, el francés era algo que siempre había querido

Investigadora: ¿llegó al País sola con amigos o con compañeros de su Universidad?

Entrevistado: con compañeros de la universidad

Investigadora: ¿Ah qué qué fue lo que más extrañó a su país?

Entrevistado: ya que bueno, es que tengo pareja, así que la extrañé mucho, a mis familiares y la comida

Investigadora: ahora esta parte está enfocada en las situaciones en las que se necesitaba el uso del idioma, es sí tuvo dificultades al momento de expresarse en francés, en situaciones administrativas como tramites académicos financieros

Entrevistado: creo que fue más lo administrativo, pero no tuve muchos problemas porque yo hablo muy bien en inglés, así que si ocurría algo me podían hablar en los dos idiomas

Investigadora: ajá y tuvo dificultades de comunicación y situaciones cotidianas como ir al centro comercial comprar en supermercado hacer preguntas en el salón de clase

Entrevistado: en las primeras semanas tuve como varios impedimentos para acercarme en clase y decir varias cosas, pero en general no hubo tantos problemas

Investigadora: OK Ah usted realizaba traducciones de su lengua materna en francés al momento de expresarse en francés

Entrevistado: claro, creo que es el proceso natural de cuando se aprende un nuevo idioma, tender a utilizar lo que uno ya sabe

Investigadora: ¿le resulta más fácil utilizar el español o el inglés para expresarse?

Entrevistado: Como dije anteriormente, me puedo desenvolver fácilmente con el inglés, por lo que me parece incluso a veces más comodo

Investigadora: ¿experimentó situaciones incómodas en ambiente públicos?

Entrevistado: Sí, recuerdo que una vez estando en el metro un muchacho se me acercó como a intentarme hacer conversación y no me dejaba sola, así que me tuve que poner muy seria con él

Investigadora: considera que usted tenía estereotipo en torno a los franceses antes de realizar el intercambio

Entrevistado: pues yo había escuchado el tema de que olían mal y que por ser del norte las personas son más frías y les cuesta hacer amigos

Investigadora: ¿crees que son verdad?

Entrevistado: [risas] sí huelen mal, pero creo que nos hábitos de ellos, por ejemplo en invierno por el frío que hace no se bañan, también creo que si les cuesta entablar relaciones ajenas a sus círculos sociales

Investigadora: ¿cambió su perspectiva de cómo son los franceses? O cree que tiene la misma de cuando llegaste a Francia

Entrevistado: pues creo que después de haber convivido con ellos, en clases y en el trabajo es inevitable no verlos diferentes, hay cosas que me siguen sin gustar pero bueno, es entendible porque era mi primera vez en el país y en esta ciudad

Investigadora: ¿consideras que utilizar el francés como extranjero en Francia lo llevó a tener situaciones problemáticas?

Entrevistado: sí, considero que los franceses tienen cierto rechazo por uno no ser francés, no sé si me hago entender, porque me sentían el acento y cambiaba de una su actitud o me hablaban en inglés

Investigadora: ¿cómo se sintió cuando estaba con personas que hablaban su mismo idioma a diferencia de cuando estaba con francés?

Entrevistado: aliviada, el no tener que pensar mucho y hablar sin frenos se sentía muy bien, era como un descanso

Investigadora: y, ¿cómo le pareció que el proceso de adaptarse a un contexto francés?

Entrevistado: fácil, la verdad creo que soy muy afin a ciertas cosas de acá, disfruté mucho el tema del transporte de la seguridad de la calle, de la comida dulce, y como dije vivir sola no es un problema para mí

Investigadora: ¿en qué aspectos Francia es diferente a su país de origen?

Entrevistado: en todo, son países con costumbres diferentes y personas diferentes

Investigadora: ¿es muy diferente su lengua materna al francés?

Entrevistado: claro, es muy diferente, bueno, se puede decir que hay cierta cercanía por ser una lengua latina, pero uno tiende a equivocarse por esas mismas proximidades

Investigadora: hay expresiones que existen en su lengua materna y no en francés también en sentido contrario

Entrevistado: creo que podría decir sobre las expresiones informales que se usan mucho con personas cercanas a uno

Investigadora: por último, experimentó situaciones xenófobas o racistas?

Entrevistado: no

Investigadora: finalmente con una opinión respecto al haber realizado el intercambio académico

Entrevistado: o sea y pues muy gratificante y muy Ah como que ayude mucho en el aspecto personal en las que sí a las sí sí voy a dejar estaba esperando quiero salir del país me sorprendí